

VIVRE À GENÈVE

MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE GENÈVE
N° 44
FÉVRIER 2012



VILLE DE
GENÈVE



OFFREZ-VOUS UN WEEK-END À L'ÉTRANGER



UN WEEK-END À L'ÉTRANGER COMME BÉNÉFICE IMMÉDIAT DE VOTRE PRÉVOYANCE

Appuyez-vous sur une solution d'épargne flexible et avantageuse : tout en vous constituant un capital pour votre retraite, vous faites des économies d'impôts et vous pouvez en profiter immédiatement en vous offrant, par exemple, un week-end à l'étranger.

T +41 (0)22 817 17 17
www.rentesgenevoises.ch



RENTES GENEVOISES

Sécurisation de patrimoine depuis 1849

Sommaire

TRICENTENAIRE Année Rousseau: c'est parti! 6	4 AGENDA notre sélection 8 SENIORS comment vieillir en restant actif 9 GÉOLOCALISATION découvrez « Genève, ville vivante » 10 AUTORITÉS entretien avec Sami Kanaan, Conseiller administratif 12 PORTRAITS Pierre Skrebers, Marthe Kruppenacher, Fabienne Uddegard 17 PROTECTION CIVILE les formations rapidement engageables 20 PROXIMITÉ comment réinstaller un peu de campagne en ville 21 AGENDA 21 la vision partagée du développement durable 22 ÉGALITÉ la Ville fête la Journée des femmes 23 VILLE INTERNATIONALE pouvoirs locaux: le rôle phare de la Ville 24 FILM DOCUMENTAIRE les glaciers à l'affiche 25 PROMENADE sur les pas de Jean-Jacques Rousseau 26 PHOTOGRAPHIE Steeve luncker à la Maison Tavel 27 EXPOSITION l'univers de Paul Viaccoz 28 EXPOSITION art et histoire de l'éclairage 31 ÉCOLES les Fêtes des écoles remontent le temps 32 INTÉGRATION parler pour mieux vivre dans son quartier 33 PETITE ENFANCE promenade en ville avec les petits 34 ÉCLAIRAGE la mise en lumière du quai du Seujet 36 VOIRIE une œuvre d'art sur les « silos à sel » 37 PONT DE SAINT-GEORGES les passages remis à neuf 38 CHANTIER Musée d'ethnographie: où en sommes-nous? 39 TEMPLE DES PÂQUIS l'horloge sonnera à nouveau 41 CONSEIL MUNICIPAL les séances de novembre et décembre 42 CARTE BLANCHE Dorothee Baumann, photographe
PROPRETÉ La Ville lance les travaux d'Hercule 15	
EMPLOI Fonds chômage: des projets, des résultats 18	
LOISIRS ET SPORTS Une nouveauté: l'aquabike 29	
ÉCOLES Vollandes: l'accueil des élèves amélioré 30	
DISTINCTION La Ville reçoit le Watt d'or 35	

Vivre à Genève
Magazine d'information
de la Ville de Genève
N°44 février 2012
© Ville de Genève
Impression sur Cyclus Print mat recyclé

Rédaction
Philippe d'Espine
(rédacteur responsable)
Christine Argand
Ivan Armuna
Nathalie Chaix
David Chevolet
Catherine de Jong
Fatima de Souza
Jérôme Faas
Laurence Gagnebin
Laurence Ganter
Patrick Hadj Chaib
Matylda Levet-Hagmajer
Véronique Lombard
Gaétan Morel
Tatiana Oddo
Manuelle Pasquali
Jeanne Pont
Manuel Ruedi
Nicole Schmidt
Laurence-Isaline Stahl Gretschi
Michael Strobino
Daniel Thurme
Sylvie Treglia-Détraz
Cédric Waelti
Thomas Wenger
Valentina Wenger

Caroline Widmer
Dominique Wiedmer Graf

Direction générale de la Ville de Genève
Palais Eynard
Rue de la Croix-Rouge 4
1211 Genève 3
Tél. 022 418 29 00
vivreageneve@ville-ge.ch
www.ville-ge.ch/vivreageneve

Illustration de couverture
Sur l'île Rousseau, l'espace
d'information 2012 Rousseau pour tous
Photo / Rémy Gindroz
Images
Guillaume Boppe
Guillaume Briquet / Ateni SA
Marie-Claude Dietrich
Rémy Gindroz
Alain Grandchamp
Matylda Levet-Hagmajer
LOM / UAG
Fabienne Muller
Oxygène
Carole Parodi
Jean-Marc Robbiani
Dorothee Thébert

Pieter Vermeersch
Paul Viaccoz
Jonathan Watts / MEG
Nicole Zermatten

Conception
Les Ateliers du Nord / Werner Jeker
Réalisation
Assemblage / Claire-Pascale Gentizon
Photolitho
Bombie
Impression
SRO-Kundig

Publicité
Publi Annonces SA
Chemin de la Charpente 3
Case postale 194
1219 Le Lignon
Tél. 022 308 68 78

Spectacles

Grand Théâtre de Genève
Place de Neuve
Tél. 022 418 31 30
www.geneveopera.ch

NB : certains spectacles se déroulent
au Bâtiment des forces motrices

OPÉRA

Juliette ou la clé des songes

Opéra lyrique en trois actes
et cinq tableaux
de Bohuslav Martinů
Du 24 février au 5 mars 2012

Marlis Petersen. Récital

Le 11 mars 2012

Der Rosenkavalier – Le Chevalier à la rose

Komödie für Musik en trois actes
de Richard Strauss
Du 29 mars au 12 avril 2012

Anna Karenina

Ballet en deux actes
d'après le roman de Léon Tolstoï
Du 17 au 19 avril 2012

CONCERTS DU DIMANCHE

Victoria Hall
Rue du Général-Dufour 14
Tél. 022 418 35 00
www.ville-ge.ch/vh

Orchestre de la Suisse Romande

Charles Dutoit direction,
Gerhard Oppitz piano
Le 22 avril 2012 à 11h

Expositions temporaires

Bibliothèque d'art et d'archéologie
du Musée d'art et d'histoire
Promenade du Pin 5
Tél. 022 418 27 00

Made in Genève: livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs genevois

Jusqu'au 31 mai 2012

Bibliothèque de la Cité
Place des Trois-Perdrix 5
Tél. 022 418 32 55

L'autre côté du monde: Histoire de la Suisse humanitaire

Jusqu'au 2 avril 2012

Bibliothèque de Genève
Promenade des Bastions
Tél. 022 418 28 00

Albert Gallatin, un Genevois aux sources du rêve américain

Jusqu'au 17 mars 2012

Maison Tavel
Rue du Puits-Saint-Pierre 6
Tél. 022 418 37 00

À jeudi, 15 h. Steeve Luncker

Du 4 avril au 26 août 2012

Médiathèque –
Fonds d'art contemporain
de la Ville de Genève
Rue des Bains 34
Tél. 022 418 45 40

Paul Viaccoz. « Le responsable de l'économat est aujourd'hui indisponible »

Jusqu'au 2 juin 2012

Musée Ariana
Avenue de la Paix 10
Tél. 022 418 54 50
Baldwin / Guggisberg.
Au-delà du verre – Beyond glass
Jusqu'au 25 mars 2012

Verre de Venise du 20^e siècle. Une collection particulière genevoise

Jusqu'au 8 avril 2012

Musée d'art et d'histoire
Rue Charles-Galland 2
Tél. 022 418 26 00

À la tombée de la nuit. Art et histoire de l'éclairage

Du 24 février au 19 août 2012

MEG Conches – Musée
d'ethnographie de Genève
Chemin Calandrini 7
1231 Conches
Tél. 022 346 01 25

La saveur des arts. De l'Inde moghole à Bollywood

Jusqu'au 18 mars 2012

Musée d'histoire des sciences
Rue de Lausanne 128
Tél. 022 418 50 60

Les jeux sont faits! Hasard et probabilités

Jusqu'au 7 janvier 2013

Muséum d'histoire naturelle
Route de Malagnou 1
Tél. 022 418 63 00
Qui a peur des chauves-souris?
Jusqu'au 26 février 2012

Les tortues des îles Barren

Jusqu'au 1^{er} avril 2012

KK.ZOO

Du 3 avril 2012 au 21 avril 2013

Le Rath
Place de Neuve 1
Tél. 022 418 33 40
L'Horlogerie à Genève.
Magie des métiers,
trésors d'or et d'émail
Jusqu'au 29 avril 2012

A

G

E

N

D

A



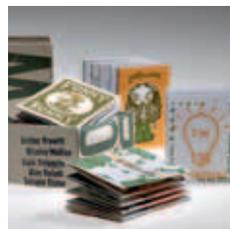
Bibliothèque de la Cité / Place des Trois-Perdrix 5 / Tél. 022 418 32 55

L'autre côté du monde: Histoire de la Suisse humanitaire

Jusqu'au 2 avril 2012

Voici l'histoire de la Suisse humanitaire, de la coopération et de l'engagement pour les droits humains à travers le regard des Suisses engagés sur le terrain dans le monde entier. Cette exposition a été réalisée par l'association humem (humanitarian memory). Retrouvez-la sur des bornes interactives individuelles dans cinq bibliothèques municipales: Cité, Jonction, Servette, Saint-Jean, Eaux-Vives.

4 VIVRE À GENÈVE N° 44



Bibliothèque d'art et d'archéologie du Musée d'art et d'histoire / Promenade du Pin 5 / Tél. 022 418 27 00

Made in Genève: livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs genevois

Jusqu'au 31 mai 2012

Genève foisonne d'artistes qui ne cessent de renouveler l'objet livre. Depuis une quinzaine d'années, la BAA suit avec attention le travail éditorial original et artistique de ces éditeurs-créateurs et collectionne des livres hors norme, imaginés, créés et fabriqués à Genève. Avec l'exposition *Made in Genève*, elle entend valoriser cette production locale qui porte un nouveau regard sur le livre.

Festivals & événements

Genève, ville vivante
Exposition et écran géant
Zone piétonne
de la rue du Mont-Blanc
20 février - 4 mars 2012

Soirée citoyenne 2012
Théâtre du Léman
27 février 2012

Salon international de l'auto
Geneva Palexpo
8-18 mars 2012
www.salon-auto.ch

Salon international des inventions
Geneva Palexpo
18-22 avril 2012
www.inventions-geneva.ch

Exposition des projets du concours d'architecture Equipements publics sur le site de l'écoquartier de la Jonction
Forum Faubourg
6, rue des Terreaux du Temple
24 avril - 5 mai 2012

Salon international du livre et de la presse Geneva Palexpo
25-29 avril 2012
www.salondulivre.ch

Retrouvez la centaine de manifestations organisées annuellement à Genève sur le site www.ville-geneve.ch/culture

Manifestations sportives

13^e Geneva International Acro Cup 2012
Centre sportif du Bois-des-Frères
1-4 mars 2012

22^e Championnat de badminton des écoliers
Centre sportif de la Queue-d'Arve
10 mars 2012

Tournoi International de fléchettes
Centre sportif de la Queue-d'Arve
10-11 mars 2012

Coupe scolaire et Championnat genevois de vietvodao
Centre sportif du Bois-des-Frères
10 mars 2012

2^e Swiss Judo Open
Centre sportif du Bois-des-Frères
24-25 mars 2012

Manche course vélodromes romands
Centre sportif de la Queue-d'Arve
27 mars 2012

Tournoi International de hockey sur glace
Patinoire des Vernets
29 mars - 1^{er} avril 2012

Tournoi annuel de basketball (GABB)
Centre sportif du Bois-des-Frères
31 mars - 1^{er} avril 2012

36^e Rencontres genevoises de natation
Piscine des Vernets
31 mars - 1^{er} avril 2012

4^e Course des Ponts
Centre sportif de la Queue-d'Arve
1^{er} avril 2012

Disco sur glace pour enfants
Patinoire des Vernets
4 avril 2012

2^e Coupe Lémanique de volleyball
Salle omnisports d'Henri-Dunant
7-8 avril 2012

6^e Montgolfiades Internationales de Genève
Ville de Genève
12-15 avril 2012

Disco sur glace
Patinoire des Vernets
13 avril 2012

Karting sur glace
Patinoire des Vernets
14 avril 2012

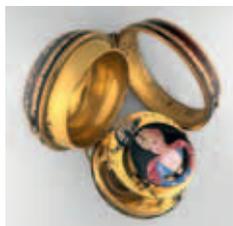
2^e Vivicità Satus Genève
Ville
15 avril 2012

Holiday on Ice
Patinoire des Vernets
19-22 avril 2012

Championnats suisses seniors de badminton
Centre sportif de la Queue-d'Arve
20-22 avril 2012

Championnat de gymnastique artistique
Centre sportif du Bois-des-Frères
28 avril 2012

9^e AquaCup de natation synchronisée
Piscine des Vernets
28-29 avril 2012



Musée Rath / Place de Neuve 1 / Tél. 022 418 33 40

L'Horlogerie à Genève. Magie des métiers, trésors d'or et d'émail

Jusqu'au 29 avril 2012

Les collections d'horlogerie, d'orfèvrerie, de bijouterie et de miniatures conservées au Musée d'art et d'histoire forment un corpus de 18 000 objets, dont quelque 1500 pièces sont mises en valeur à la faveur de cette exposition. Ces objets d'art et d'histoire, garde-temps, bijoux, bibelots, objets de vertu et miniatures, sont les témoins privilégiés des métiers exercés dans la Fabrique genevoise.



Muséum d'histoire naturelle / Route de Malagnou 1 / Tél. 022 418 63 00

Les tortues des îles Barren

Jusqu'au 1^{er} avril 2012

Cette exposition présente un projet de conservation de la biodiversité marine et des tortues, en particulier à l'ouest de Madagascar entre 2005 et 2010. Ce projet a eu pour principaux partenaires le Muséum, la délégation Genève Ville Solidaire, le WWF Madagascar et l'Institut d'Halieutique et des Sciences marines. Le documentaire *Les tortues de Barren* est projeté parallèlement à l'exposition.

2012 Rousseau pour tous : nous y sommes !

Lieu emblématique par excellence, l'île Rousseau a accueilli le 19 janvier dernier un public venu nombreux assister au lancement officiel du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, en présence du Maire de Genève Pierre Maudet, des Conseillers administratifs Sami Kanaan et Rémy Pagani, du Conseiller d'Etat Charles Beer et du Conseiller fédéral Alain Berset, nouveau ministre de la culture. A cette occasion, chacune et chacun ont pu découvrir une île embellie en retrouvant sa configuration d'origine avec un nouvel aménagement paysager et un pavillon rénové (lire ci-contre).

Dans ce nouvel écrin, où fut érigée en 1835 la statue de Rousseau, un espace d'information dédié tant à la figure de Rousseau qu'à l'histoire de l'île offre toute l'année aux visiteurs un moment de découverte inédit.

Alors qu'une fresque rappelle les étapes clés de la vie et de l'œuvre du philosophe, un espace de projection diffuse en continu une série de courts-métrages intitulée « La faute à Rousseau ». Autant de films de quatre minutes, réalisés en totale liberté, qui actualisent la pensée du philosophe de façon stimulante et inattendue. Autant de fortes propositions, de surprises, de façons inédites pour le spectateur de saisir la pertinence et l'impertinence du philosophe des Lumières.

Les rêveries de Stephan Eicher

Le flâneur pourra poursuivre sa rêverie avec la promenade audioguidée sous le titre évocateur « Promeneur solitaire » réalisée par Stephan Eicher et téléchargeable gratuitement sur le site internet www.rousseau2012.ch grâce à l'espace Wifi. Le chanteur-interprète a mis ses pas dans ceux du philosophe sur l'île Saint-Pierre. Il y a enregistré les bruits propres au site, et continué la collecte botanique complétant l'herbier inachevé de Rousseau. Il emmène ainsi le promeneur de l'île Saint-Pierre aux rues de Genève, et trace les contours d'un parcours sensible et intimiste, un voyage dans l'espace et le temps.

Enfin, en véritable noyau de la manifestation, l'île Rousseau réunit toute la documentation officielle de la commémoration, afin que chacun puisse se plonger, selon ses envies, dans l'univers de Rousseau !

Ainsi, jusqu'au 12 décembre prochain, les multiples facettes du grand homme seront tour à tour mises à l'honneur à travers de nombreux événements : expositions, spectacles, opéras, concerts, banquets républicains, films, promenades, colloques. L'ensemble de la commémoration sera enrichi de plusieurs publications qui contribueront à faire du tricentenaire un événement appelé à perdurer au-delà de l'année 2012.



L'île Rousseau accueille le public avec son nouvel aménagement et son espace d'information et de projection.

Quelques propositions en février et mars

Du théâtre dans la Cité à la société du spectacle Banquet républicain

5 mars 2012

Comédie de Genève
Boulevard des Philosophes 6
Inscriptions :
delhoume@bluewin.ch
www.rousseau2012.ch

En direct au Temps de Rousseau Table ronde autour de l'ouvrage « Rousseau 1712 : La Naissance. Nouvelles de Genève et du Monde » par les historiens de l'AEHR

25 mars 2012 à 15h30

Maison Tavel
Rue du Puits-Saint-Pierre 6
Tél. 022 418 25 00
www.ville-ge.ch/mah
Tout public

Pendant toute l'année :

Promeneur solitaire

Thème et variations autour de la cinquième Promenade Promenade audioguidée téléchargeable sur l'île Rousseau

Vieille-Ville de Genève

www.rousseau2012.ch

La Faute à Rousseau : une collection de films courts

4 minutes de Rousseau
Île Rousseau
Passerelle du pont des Bergues

Maison de Rousseau et de la Littérature

Grand-Rue 40
www.lafauteurousseau.com

Pour fêter Rousseau, la Ville réaménage son île



L'objectif du projet de réaménagement était double : faire de l'île un site plus accueillant pour les visiteurs tout en respectant l'histoire du lieu.

Rénovation du pavillon :

Christian Geissbuhler, architecte

Conception du pavillon d'information :

Fabrizio Ravetti et Alexandre Comby / Assemblage

Pour marquer le tricentenaire de la naissance du philosophe, la Ville de Genève a repensé et rénové l'île Rousseau.

L'objectif du projet de réaménagement était double : faire de l'île un site plus accueillant pour les visiteurs tout en respectant l'histoire du lieu. C'est le bureau d'études du Service des espaces verts (SEVE), rattaché au Département de l'environnement urbain et de la sécurité, qui a piloté le projet. Les architectes-paysagistes du SEVE ont travaillé en collaboration étroite avec l'Unité de conservation du patrimoine architectural. La statue de Jean-Jacques Rousseau a été restaurée dans des ateliers spécialisés à Fleurier (NE). Elle a été retournée selon son orientation d'origine et regarde maintenant vers la ville et non plus vers le lac.

Huit nouveaux peupliers

Une ombre bienvenue les jours de beau temps est apportée par huit nouveaux peupliers. Remplaçant les arbres malades abattus en 2010, ils rappellent « l'isle des Peupliers » du domaine d'Ermenonville, lieu choisi par Rousseau pour recevoir sa dépouille mortelle et où se trouve la stèle du philosophe. La partie ouest de l'île, plus éloignée du pont du Mont-Blanc et de ses nuisances, a été mise en valeur. Elle propose dorénavant aux promeneurs, qu'ils soient solitaires ou accompagnés, un coup d'œil inédit sur la ville et le Rhône. Un muret-banc en pierre naturelle long de 70 mètres a été construit.

Rénovation du pavillon

Le pavillon de l'île Rousseau a également retrouvé sa silhouette initiale après les travaux menés par le Département des constructions et de l'aménagement. En 1852, le Conseil administratif avait autorisé l'exploitation sur l'île d'un pavillon de style chinois pour un débit de rafraîchissements. En 1911-1912, la promenade est améliorée. C'est alors que le kiosque est remanié à l'occasion du bicentenaire de Rousseau, célébré les 29 et 30 juin 1912. Il prend alors une forme plus classique d'un kiosque octogonal avec des colonnes et une toiture arrondie.

Le pavillon devient restaurant et subit de nombreuses modifications, transformations et ajouts au fil du temps. En 2004, en raison de la vétusté des installations, le Conseil administratif décide de mettre un terme à l'exploitation du restaurant de l'île Rousseau pour revenir à un programme d'occupation plus modeste et saisonnier. Le projet de réaménagement du pavillon a constitué la première étape du projet de restructuration de l'ensemble du lieu. Il a visé à simplifier et à homogénéiser les différents éléments afin de rendre à l'île sa qualité d'espace public.

Les diverses extensions du pavillon ont été démolies. L'enveloppe a été restaurée. Le plan octogonal a été remis en état et ses huit faces ont été vitrées. Le pavillon a recouvré ainsi sa volumétrie de 1912. Le rez-de-chaussée est à nouveau accessible par deux entrées. Il a été

aménagé d'un comptoir équipé pour une nouvelle affectation de tea-room et vente à l'emporter. Le rez inférieur est accessible par un nouvel escalier extérieur. Le sous-sol abrite un WC pour la clientèle ainsi que des dépôts. Il accueillera ses premiers clients dès le printemps prochain.

Un relais d'information

A noter encore qu'un pavillon supplémentaire a été installé. Il sera opérationnel durant toute cette année commémorative. Il permettra la tenue des cérémonies et des différents événements prévus. Mais le pavillon servira principalement de relais d'information sur la manifestation *2012 Rousseau pour tous*. Il proposera les programmes saisonniers et annuels des différents événements, la visualisation sur écrans ou bâches rétro éclairées de courts-métrages, d'interviews ou d'animations graphiques sur la vie de Jean-Jacques Rousseau (lire ci-contre).

Le pavillon a été conçu en prenant en compte les principes du développement durable, notamment par le choix d'essences locales, la volonté de l'utiliser ultérieurement dans le cadre d'autres manifestations de la Ville de Genève et le recyclage de certains éléments. Les éléments spécifiques développés pour la signalétique seront conservés par la suite et pérennisés comme certains équipements symboliques, telles les chaises libres qui seront utilisées à la belle saison et permettront de conserver une trace de l'événement.



Rester actif, c'est maintenir sa forme physique et participer à la vie en société.

Vieillir et rester actif : le fil rouge de Cité Seniors en 2012

Garder sa vitalité tout au long de sa vie, rester actif et engagé dans la cité: tels sont les principaux enjeux de l'Année européenne du vieillissement actif et de la solidarité intergénérationnelle, que Cité Seniors a décidé de célébrer pendant le premier semestre 2012. Points forts.

Chaque année, nous augmentons notre capital d'années de vie. Encore faut-il, comme dit le poète, donner de la vie aux années... maintenir sa forme physique, participer – quel que soit son âge – à la vie en société et avoir des échanges avec les jeunes générations. Ces questions – et quelques propositions – constituent le fil rouge des activités de Cité Seniors pour les six premiers mois de 2012.

Une nouvelle vie commence

L'idée du «vieillissement actif» implique assurément un changement de mentalité. Il faut considérer qu'avec la retraite professionnelle, c'est une nouvelle vie qui commence, peut-être même plus longue que la «vie active». Et, sur cette base, Cité Seniors s'engage pour

nous aider à apprendre à vieillir, pour faciliter notre insertion et développer notre réseau de connaissances. Mais avant cela, c'est la société entière qui doit se préparer à offrir des conditions de travail adéquates pour tous les âges et développer l'éducation et l'apprentissage tout au long de la vie. La solidarité intergénérationnelle, c'est évidemment une protection sociale efficace et des soins particuliers pour les plus âgés, mais c'est aussi – et la Conseillère administrative Esther Alder veut insister sur ce point – une attention bienveillante aux personnes d'expérience, dont les savoirs et les compétences sont des richesses inestimables pour la collectivité toute entière.

Seniors, dans la ville, à vélo!

Parmi les points forts du programme 2012 de Cité Seniors, quatre jeudis du mois de mars consacrés à cette question du vieillissement actif, considéré du point de vue de l'emploi, de l'engagement citoyen, de la santé physique et de la transmission. Signalons la participation de plusieurs associations de cyclistes qui vont s'efforcer de faire monter – ou remonter – sur

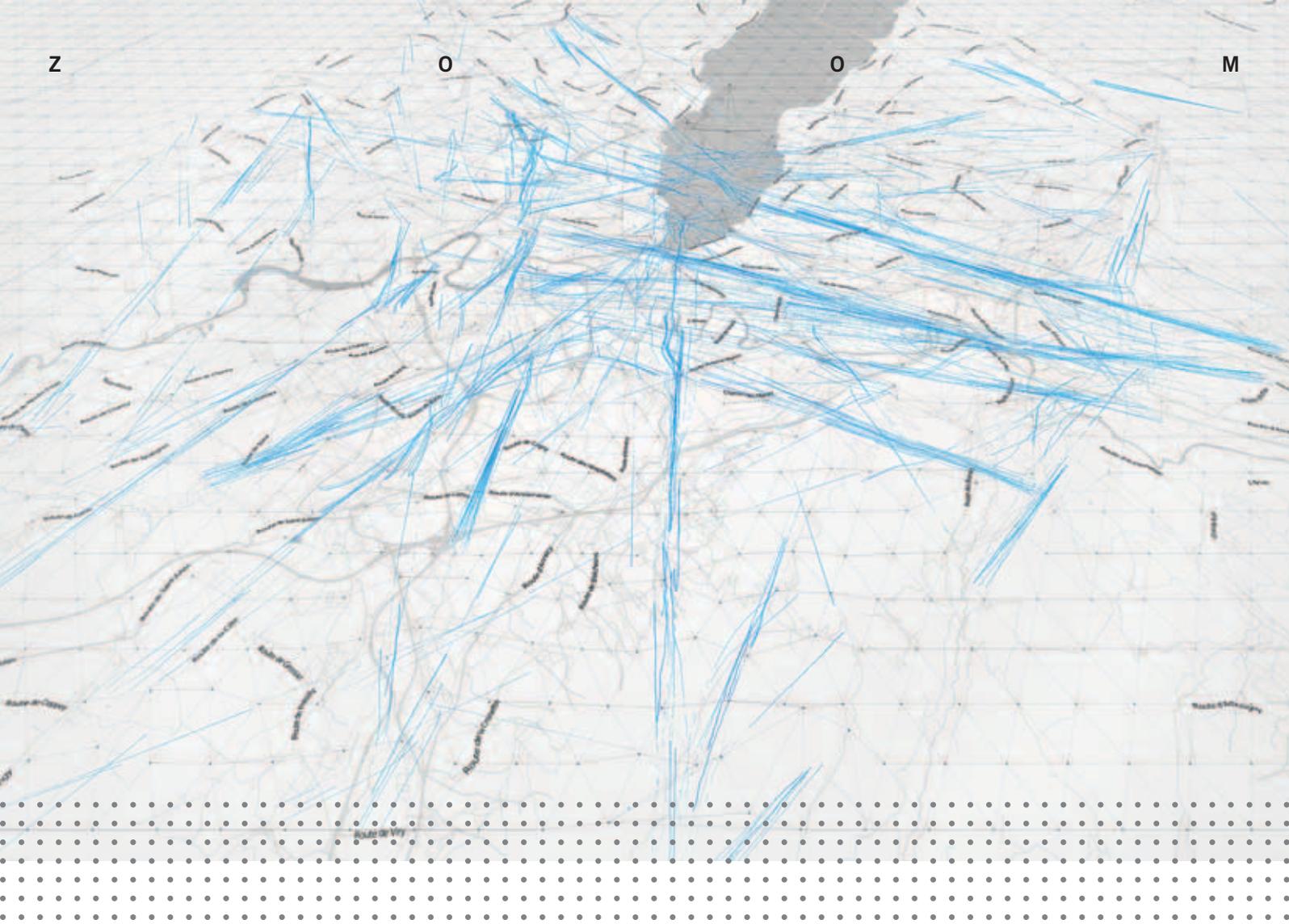
leurs deux roues des anciens peut-être apeurés par les nouvelles contraintes de la circulation en ville. Ou encore, un jeudi avec des ateliers de lectures sur le thème des relations entre les générations. En plus des nombreux cours, Cité Seniors accueille tous les mardis la permanence d'un réseau d'échanges et de savoirs entre personnes de tous les milieux et de tous les âges, sans aucune rémunération.

Et pour les adeptes de nouvelles technologies, le 7 mars prochain, Cité Seniors propose une Journée d'ateliers pour apprivoiser les téléphones portables. L'originalité de la démarche tient à la participation, à côté de l'animateur de Cité Seniors, de jeunes étudiants d'une Ecole de culture générale. Les aînés auront ainsi l'occasion de développer leur potentiel tout en s'ouvrant au contact des plus jeunes.

Tout un programme!

Pour en savoir plus :

Tél. 0800 18 19 20
www.seniors-geneve.ch



Les traces numériques rendent aujourd'hui possible la représentation des déplacements dans l'espace urbain.

« Genève, ville vivante », pour montrer la ville dans sa dimension dynamique

Comment présenter Genève de façon originale à sa population: tel est l'un des objectifs de Pierre Maudet durant son année de mairie. Du 20 février au 4 mars, les Genevoises et les Genevois pourront ainsi découvrir « Genève, ville vivante », une représentation spectaculaire des déplacements dans l'espace urbain, rendue possible grâce à la géolocalisation.

La croissance phénoménale de la téléphonie mobile ouvre aujourd'hui la voie à de nouvelles applications de la géolocalisation. Le principe est simple: chaque téléphone mobile laisse en permanence des traces numériques et permet dès lors de déterminer la position géographique de son détenteur, presque en temps réel.

2 millions d'appels

Ainsi, pendant une journée à Genève, les abonnés au réseau Swisscom génèrent environ 15 millions (pour environ 2 millions d'appels) d'informations exploitables sur la façon dont la population se déplace dans l'espace urbain.

C'est cette dynamique des mobilités – cette ville vivante qui obéit à des rythmes particuliers selon les heures, les jours ou les événements – que chacun pourra découvrir sur un grand écran disposé à l'entrée du Métro shopping de la Gare Cornavin.

Exposition et grand écran

En parallèle, située le long de la zone piétonne de la rue du Mont-Blanc, une exposition de huit panneaux expliquera en quoi les traces numériques et les informations qu'elles génèrent représentent de nouvelles perspectives pour la ville. Elles offrent notamment des pistes pour des nouveaux services pour la population (engorgements, embouteillages), pour les pouvoirs publics (stratégies d'aménagement), ou pour les entreprises (taux de fréquentation de certains espaces).

Les enjeux de la géolocalisation

Mais « Genève, ville vivante » a également pour objectif de sensibiliser la population aux en-

jeux liés à la géolocalisation, autrement dit aux usages possibles de ces traces numériques et à leurs implications. Au-delà du potentiel important d'utilisation de ces informations, ces dernières nous interrogent sur leur impact en termes de protection des données et de vie privée. On sait en effet que la population est légitimement inquiète lorsqu'elle a le sentiment d'être observée, même si, dans ce cas précis, les données utilisées sont totalement anonymes.

Dans le même temps, du 22 au 24 février, se déroulera à Genève, dans le cadre du CICG, la conférence Lift, l'un des événements majeurs en Europe sur le thème de l'innovation, qui traitera de l'avenir des nouvelles technologies sous le titre « What can the future do for you? ».

Genève, ville vivante Exposition et écran géant

Du 20 février au 4 mars 2012

Zone piétonne de la rue du Mont-Blanc

Sami Kanaan

Conseiller administratif
en charge de la culture et du sport

« Mieux connaître notre public
pour le satisfaire »

Réunir culture et sport. Telle fut la proposition de Sami Kanaan dès son élection au Conseil administratif. Neuf mois plus tard, le nouveau Département de la culture et du sport a acquis sa vitesse de croisière. Et Sami Kanaan dispose du recul nécessaire pour exposer sa vision de ce nouvel attelage et détailler les principes qui guideront son action. Relations avec le public, implantation dans les quartiers, mise en valeur de l'offre, identification et renforcement de pôles d'excellence, le magistrat définit un cap précis. Entretien.

Sami Kanaan, quels avantages procurera, pour les usagers, la réunion de la culture et du sport ?

La culture et le sport possèdent beaucoup de points communs. La similitude la plus importante, à mes yeux, est celle du public. Dans ces deux domaines, il n'est pas captif : personne n'est obligé de fréquenter nos installations culturelles et sportives, ni de profiter de nos prestations. Cette particularité nous incite à satisfaire le public, et donc à mieux le connaître, en développant notre relation avec lui : accueil, prestations ciblées, visibilité de l'offre, etc.

Comment de telles ambitions se traduisent-elles concrètement ?

L'accueil passe notamment par la rénovation de certains bâtiments, comme le Musée d'art et d'histoire, le Muséum d'histoire naturelle ou le Centre sportif du Bout-du-Monde. Pour devenir de véritables lieux de vie et de rencontre, ils doivent être repensés, modernisés.

Les prestations ciblées, nous en fournissons déjà, notamment via le programme « handicap et culture ». Je compte initier de tels programmes aussi en direction des jeunes, des seniors, des migrants et migrantes, etc. La visibilité, c'est par exemple une offre facilement accessible en ligne ou une meilleure signalétique.

Souhaitez-vous réorienter l'offre culturelle et sportive de la Ville ?

Je tiens d'abord à la maintenir, tant au service de la commune que du canton, voire de la région, en pleine expansion. Les attaques dont cette offre fait parfois l'objet sont irresponsables, particulièrement en période de crise et de changement. La culture et le sport sont des garants de la cohésion sociale et de la qualité de vie. La dégradation de l'offre peut augmenter les tensions et les clivages. J'entends, au contraire, amener la culture et le sport dans tous les quartiers existants et en devenir,

comme le périmètre Praille-Acacias-Vernets, la Gare des Eaux-Vives ou la Pointe de la Jonction.

Que signifie amener la culture et le sport dans les quartiers ?

Multiplier les petites installations sportives de quartier, proposer des expositions itinérantes, faire sortir les collections des musées, soutenir des festivals tels qu'Antigel, qui non content d'associer sport et culture, les introduit dans des lieux inédits, faire déborder la Fête de la musique du centre-ville, etc.

Une telle politique implique-t-elle des moyens supplémentaires ?

Pas nécessairement. Il s'agit avant tout d'intégrer ces objectifs dans la politique de subventionnement et de partenariat. Je favoriserai les projets qui érigent en priorité la participation du public.

Quelles seront vos autres priorités en matière culturelle ?

Je suis très attaché à l'excellence et au rayonnement de Genève. Cet objectif implique de combattre l'illusion qu'être bon partout est possible. L'exhaustivité culturelle conduit à la dispersion au mieux, à la médiocrité au pire. Il s'agit donc d'identifier nos potentiels avérés,

« J'admire la capacité d'ouverture et d'intégration de cette ville. Cet esprit, c'est le génie de Genève. Le sport et la culture représentent de fantastiques outils pour le préserver et le développer »



puis de les renforcer. Je souhaite ainsi faire de Genève un véritable pôle en matière de cinéma, puisque les festivals y foisonnent. Nous devons structurer et valoriser cette offre. Nous avons aussi un rôle important à jouer en matière d'art contemporain. Les talents et la production sont là mais nous devons rénover et réorganiser le Bâtiment d'art contemporain, avec les partenaires, et impliquer la population. Un des moyens d'y parvenir sera la mise sur pied, dès 2013, des « 48 heures de l'art contemporain ». Enfin, j'estime qu'il y a un potentiel majeur en matière de patrimoine photographique, et bien sûr de danse.

Vous évoquez les potentiels avérés. Les théâtres et les musées en font-ils partie ?

Oui. La Ville a la chance de disposer d'une très large palette de musées et de théâtres, de riches collections, de comédien-ne-s et de metteurs en scène de talent. L'offre est exceptionnelle, mais insuffisamment mise en valeur. Nous devons saisir l'opportunité fournie par la construction de la Nouvelle Comédie pour repenser la carte des théâtres et leurs missions respectives. En ce qui concerne les musées, les grands enjeux à venir sont la réouverture du Musée d'ethnographie et l'agrandissement/rénovation du Musée d'art et d'histoire.

Vous songez également à lancer des états généraux des musées.

C'est exact, même si le terme peut paraître un peu technocratique. Je veux avant tout positionner les musées genevois dans leur ensemble, au-delà de leurs identités spécifiques, afin qu'ils soient ouverts vers la Cité et dynamiques dans leur manière de présenter les collections. Les musées doivent aussi être des lieux de vie, de passage, de rencontre. Dans cette optique, une politique coordonnée d'acquisition et d'exposition doit voir le jour, avec l'aval du Conseil municipal.

Que peuvent attendre les artistes de votre élection ?

Le soutien à la création artistique me paraît être l'une des missions essentielles des collectivités publiques. La création n'est pas forcément rentable, mais sans elle, la société meurt. Je veux la soutenir en favorisant la diffusion des œuvres, car créer n'est pas tout, encore faut-il pouvoir montrer. Je compte y parvenir par le biais de partenariats avec d'autres villes et régions, de façon à allonger la durée de vie des œuvres en les faisant voyager.

Je souhaite enfin m'atteler à l'amélioration des conditions de travail des artistes. Il est anormal,

par exemple, que les comédiens ne soient pas rémunérés lorsqu'ils répètent.

En quoi votre parcours personnel influence-t-il votre politique ?

Je suis né au Liban d'un père libanais et d'une mère suisse alémanique. Je me suis installé en Suisse à 17 ans. J'ai d'abord vécu à Berne et passé ma maturité à Bienne, avant d'obtenir un diplôme de physicien à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich. Ce n'est qu'alors que j'ai rejoint Genève pour y étudier les sciences politiques. Et me voilà élu Conseiller administratif, après avoir été Conseiller municipal, puis député. Sans doute un tel parcours n'est-il possible qu'à Genève. J'admire la capacité d'ouverture et d'intégration de cette ville. Cet esprit, c'est le génie de Genève. Le sport et la culture représentent de fantastiques outils pour le préserver et le développer: ils favorisent les échanges, les mélanges, les rencontres. Voilà ce que je veux prioritairement défendre.



Pierre Skrebers: un parcours sans fausse note, de juriste à conseiller culturel à l'art musical.

Pierre Skrebers aura contribué à dessiner le paysage culturel genevois

«Cherchons jeune homme aimant les arts, brevet d'avocat exigé.» Une offre d'emploi qui sonne comme un appel, auquel a répondu Pierre Skrebers il y a 31 ans. Très vite, le jeune juriste, affecté aux «requêtes, bourses et subventions», devient Monsieur théâtre et culture alternative du Département beaux-arts, à l'écoute des jeunes talents, cherchant à transmettre au public son plaisir au contact de l'art.

Le premier grand chantier de Pierre Skrebers est le Grütli, en 1984. Tout est à faire, le premier crédit de rénovation ayant été renvoyé. La réflexion, au-delà de ses aspects budgétaires, porte sur la fonction et la cohérence du bâtiment, une philosophie que le jeune homme appliquera à chacune de ses entreprises. Que va-t-on faire de ce lieu? L'ancienne école se transforme en Maison des arts du Grütli, inaugurée en 1988. La part belle est faite aux arts vivants: théâtre, danse, photographie, vidéo, cinéma. En raison de la proximité du Victoria Hall, deux bibliothèques musicales, l'une publique l'autre privée, complètent le dispositif. Sans oublier la buvette, dont l'absence avait conduit au refus du projet précédent.

Dans le même temps que l'inauguration du Grütli, Pierre Skrebers est chargé de représenter la Ville de Genève dans la préparation des festivités du 700^e anniversaire de la Confédération, en 1991.

La musique échoit à Genève, un appel à projets est lancé. L'AMR propose une scène mobile, imaginée par l'architecte Roger Loponte. Claude Miffon, le délégué cantonal, a l'idée de placer cette scène dans la rade. Et le tour est joué! Ce sera *Viva la musica*, grand spectacle musical et lacustre donné aux Bains des Pâquis, par la réunion des forces de l'AMR et du Théâtre du Loup. Le succès est au rendez-vous. Depuis 1996, la scène est installée au Parc La Grange à l'emplacement du Théâtre de Verdure, qui se nomme dorénavant Scène Ella-Fitzgerald.

Une révélation: *Le Chevalier à la rose*

En 2000, Pierre Skrebers, après quelques années à la tête des arts de la scène et des espaces culturels urbains, reprend l'art musical. Fête de la Musique, Musiques en été, Concerts du dimanche: les projets se suivent. Mais revenons deux ans en arrière, au Grand Théâtre, où est donné *Le Chevalier à la rose*. Le Chevalier – Octavian – est une révélation pour Pierre Skrebers. Il est des moments de grâce dans l'art que l'on ne sait oublier. Octavian, c'est Angelika Kirchschlager. Depuis, Pierre Skrebers n'a de cesse de la suivre dans ses apparitions. A Divonne, il la croise même au restaurant après son récital. Saisissant l'occasion de cette rencontre impromptue, il lui propose de venir à Genève pour un concert de «Schrammeln», ce que l'artiste refuse en bloc.

Rencontre avec Angelika Kirchschlager

Quelque temps après, au détour d'une discussion, Pierre Skrebers apprend qu'Angelika Kirchschlager dîne à Genève, une opportunité qui ne se reproduira peut-être plus, ou tout du moins dont il ne sera pas au courant. Il passe un coup de fil et obtient de se faire présenter par lettre interposée à la chanteuse. Cette fois, elle accepte la proposition d'engagement. Un honneur pour Genève. La vraie rencontre se fait, l'émotion est grande, Pierre Skrebers vient de programmer le premier grand concert de sa carrière. La cour de l'Hôtel de Ville se remplit à ras-bords. D'autres concerts suivront, et même l'enregistrement, à titre privé, de trois disques avec Angelika Kirchschlager. Depuis, les engagements se multiplient et des artistes de renom sont présentés à Genève.

Engagé en tant que juriste au Département des affaires culturelles, il termine aujourd'hui son parcours – à la Ville – en tant que conseiller culturel à l'art musical. Etait-ce une époque où l'on s'intéressait plus à ce que les gens sont, plutôt qu'à une liste de compétences? Le fait est que de rencontres fortuites en opportunités, d'échanges en amitiés, toujours mu par la passion et un intérêt profond pour la création artistique, Pierre Skrebers aura contribué à dessiner le paysage culturel genevois.



Marthe Krummenacher est l'une des rares genevoises à avoir dansé pour le chorégraphe américain William Forsythe.

Marthe Krummenacher, un parcours magnifié par la Compagnie Forsythe

On a déjà lu de nombreux articles sur la performance *Human Writes* qui se déroule les 23, 24 et 25 février au Palais des Nations, tant la présence de la Compagnie Forsythe à Genève est exceptionnelle et inédite. Un événement. Et ce d'autant plus que de produire un spectacle dans la très protégée enceinte de l'ONU relève du tour de force. L'effort conjugué de nombreux acteurs permettra néanmoins au public genevois d'assister à un moment de création unique. Rencontre avec la danseuse Marthe Krummenacher.

Marthe Krummenacher est l'une des rares genevoises à avoir dansé pour le chorégraphe américain William Forsythe, directeur de la compagnie éponyme. C'était entre 2003 et 2007, après avoir fait ses classes à l'école de danse de Genève, puis fait partie du *Nederlands Dans Theater*. «Travailler pour William Forsythe est une opportunité en or pour un danseur», une reconnaissance pour le parcours de Marthe Krummenacher qui lui ouvrira grandes les portes du métier.

Quatre ans dans la compagnie

Marthe Krummenacher s'est beaucoup construite en quatre ans seulement dans la compagnie. «C'est du concentré d'expérience, de qualité.» Des voyages, une dizaine de spec-

tacles différents par année, dont *Human Writes* que Marthe Krummenacher a dansé à Bruxelles, Francfort et Zurich. Le vent en poupe et des idées plein la tête, la jeune femme éprouve le besoin de s'extraire du cocon de la compagnie pour voler de ses propres ailes et assumer elle-même les responsabilités inhérentes à la création d'un spectacle. Elle revient à Genève, on la retrouve à l'affiche de nombreux projets.

Un jour, autour d'un café avec Thuy San Dinh, Marthe Krummenacher et l'actuelle directrice administrative du Festival Antigél parlent fantasmes: pour faire venir William Forsythe à Genève, il faut un lieu unique, du jamais vu. *Human Writes* est une installation performative, métaphore de la difficulté à appliquer les droits humains: des danseurs transcrivent au charbon, avec leurs corps, les alinéas de la déclaration des droits de l'homme, sur une table. Le Palais des Nations s'impose comme une évidence. Direction New-York, un autre café, avec le chorégraphe lui-même cette fois. L'idée lui plaît.

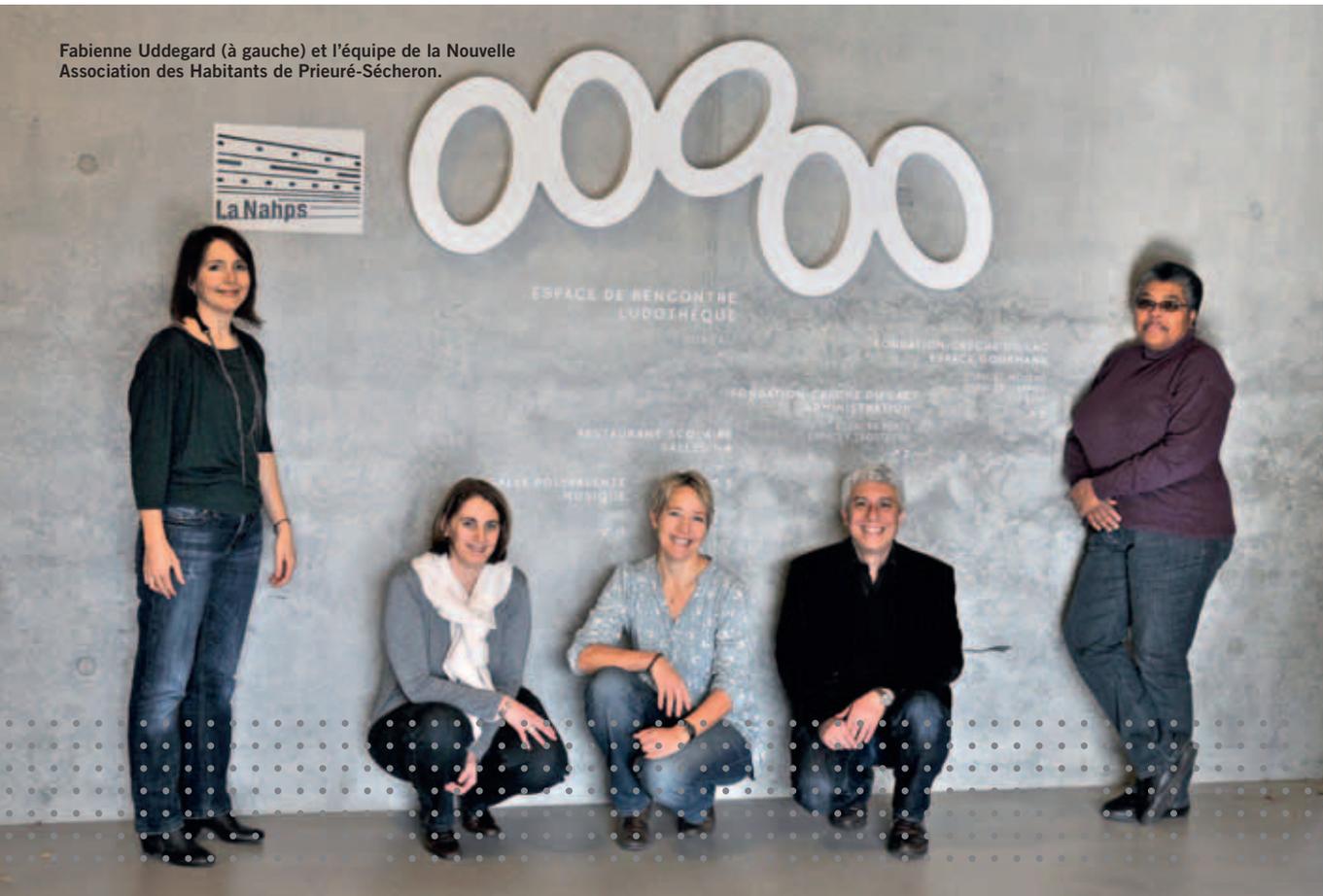
Un long travail de coordination

Débute alors un long travail de coordination, mené de front par l'Association pour la Danse Contemporaine et le Festival Antigél, qui doit prendre en compte la structure particulière de l'ONU, ainsi que les frais engendrés par l'accueil

d'un hôte de cette envergure. Le financement a été rendu possible par l'aide de nombreuses entités dont la Confédération, la Chancellerie d'Etat, la Fondation Wilsdorf, ainsi que la Ville de Genève et son Conseil administratif qui ont largement soutenu l'événement. Les missions de Suisse, d'Allemagne et des Etats-Unis ont également été partenaires du projet. Ce sont elles notamment qui ont donné un préavis favorable ayant amené à la validation de la manifestation par la direction de l'ONU à Genève. De nombreux échelons à gravir, de passerelles à traverser, trois ans d'incertitudes qui ont abouti au succès escompté... et mérité!

Marthe, elle, s'est impliquée dans la préparation des danseurs «extras» choisis pour prendre part à *Human Writes* aux côtés des danseurs de la Compagnie. Sa connaissance de *Human Writes* – depuis l'intérieur – a permis de traduire la performance en besoins spatiaux. «Lorsque j'ai vu la salle, j'ai dit: c'est celle-là!» La salle des Pas perdus.

Fabienne Uddegard (à gauche) et l'équipe de la Nouvelle Association des Habitants de Prieuré-Sécheron.



A Sécheron, Fabienne Uddegard veut développer l'esprit de quartier

Le 4 novembre 2011, la Ville a inauguré l'Espace de quartier Sécheron, un lieu qui ne saurait vivre sans le dynamisme d'une poignée de ses habitants. Parmi eux, Fabienne Uddegard, Présidente de la toute Nouvelle Association des Habitants de Prieuré-Sécheron, la NAHPS. « J'habite depuis 11 ans dans cette ville et je me réjouis de vivre dans un quartier où les pouvoirs publics ont mis d'importants moyens. » Si la Ville a bâti un Espace de quartier, Fabienne Uddegard souhaite que s'y développe un esprit de quartier. Rencontre.

Un sourire désarmant et une détermination sans faille font la force de cette Présidente qui analyse l'évolution de son quartier avec un œil expert. Pas surprenant lorsqu'on sait que la jeune femme, aujourd'hui engagée professionnellement dans l'Administration cantonale, est architecte de formation, un métier qu'elle a abandonné depuis quelques années. « Pour moi, l'architecture a un idéal social et je ne me retrouvais plus dans les contraintes de rentabilité actuelles. » Dans le cadre de son travail, elle a pu observer des villes où il est très agréable de vivre, même en plein centre. Elle cite Berlin, Rotterdam ou encore Amsterdam qui fait beaucoup pour la mobilité douce.

Architecte dans l'âme

Mère de trois enfants qui bénéficient tous, selon leur âge, des équipements publics dans l'Espace de quartier, Fabienne Uddegard transpose aujourd'hui son intérêt pour l'aménagement et les constructions dans son engagement associatif. « Les habitants doivent faire entendre leur voix et veiller à ce que l'arrivée de réalisations importantes dans le quartier prenne en compte la qualité de vie du plus grand nombre. »

Elle analyse très positivement la récente construction de deux immeubles qui ont permis l'installation de près de 90 nouveaux foyers. A proximité, la nouvelle maison de la Paix est en chantier. Mais ce n'est pas tout.

Plusieurs projets sont avancés: celui du Collège Sismondi, d'un parking P+R et d'une Maison des étudiants. Sans oublier la future passerelle qui doit relier les organisations internationales au lac. Voilà bien le sens de l'Association: relier, même symboliquement, les anciens habitants aux nouveaux, permettre à ceux qui traversent le quartier pour aller à leur travail de l'apprécier, de rencontrer les résidents et de les côtoyer en toute convivialité, en dehors des éternels problèmes de circulation automobile.

Etre une force positive

Pour la Présidente, les habitants ne pouvaient rester muets face aux bouleversements que vit le quartier. Mais se faire entendre ne veut pas forcément dire critiquer. « Nous voulons faire part de certaines inquiétudes mais aussi nous réjouir, faire des propositions, être considérés comme une force positive. » Avec son comité, elle a mis sur la table un programme de travail chargé: créer des potagers urbains, aménager une place de jeux, créer une plage au bord du lac, développer l'arborisation du quartier et prendre des mesures pour améliorer la sécurité des piétons. Dans le cadre de l'inauguration de l'Espace de quartier, la Ville a déjà pu mesurer la force de propositions de la NAHPS. Le Concours de dessins organisé sur le thème « Réinvente ton quartier » a rencontré un joli succès auprès des plus jeunes. « Je salue la qualité architecturale des constructions du quartier. On attend maintenant des autorités le même souci pour les aménagements extérieurs. »

Lier l'école primaire à l'Espace de quartier grâce à l'aménagement d'une zone de rencontre sécurisant le chemin quotidien des élèves vers le restaurant scolaire et offrant à Sécheron la possibilité d'y créer son « centre » de quartier, tel est l'objectif immédiat de l'Association. La preuve que cette NAHPS est devenue un partenaire crédible? Elle s'est vue confier l'organisation de *La ville est à vous* le 12 mai prochain.

La Ville lance les douze travaux d'Hercule

Au début de la nouvelle législature, le Conseil administratif a donné un signal important à la population en rattachant le Service des espaces verts (SEVE) au Département de l'environnement urbain et de la sécurité (DEUS). Ce nouveau découpage doit permettre le développement d'une vision d'ensemble des espaces publics dans une approche transversale et centrée sur les usagers. Un vaste projet est désormais lancé, sous le nom de code «Hercule».

Depuis une dizaine d'années, l'environnement urbain genevois est en constante évolution. La société est passée à un rythme 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et les citoyens attendent de leurs autorités qu'elles adaptent le fonctionnement des prestations publiques à ce nouveau mode de vie. Par ailleurs, une croissance importante de la population, et particulièrement des personnes en transit au quotidien à Genève, nécessite de repenser les modes de fonctionnement en termes de

gestion du domaine public. Cette démarche, déjà initiée avec succès depuis quatre ans, va connaître une importante relance à l'horizon fin 2013.

A ce titre, l'approche transversale que le Conseil administratif a souhaitée en rattachant le SEVE au DEUS, permet désormais une vision globale et une nouvelle approche qui répondra aux préoccupations des usagers, sans oublier la part importante de responsabilité individuelle que chacune et chacun détient en tant que citoyen et contribuable.

Dans ce cadre, un vaste projet est désormais lancé, sous le nom de code «Hercule». Il donnera lieu à douze chantiers d'envergure, qui nécessiteront un engagement important de la part des employés mais qui tiendra également compte d'un principe majeur, et souligné au niveau fédéral, celui du pollueur-payeur. Ce projet se déploiera de façon uniforme dans tous les quartiers de la Ville.

Les douze travaux d'Hercule :

1. Garantir un haut niveau de propreté permanent dans les espaces publics (bétonnés & espaces verts).
2. Garantir la prise en charge de la propreté dans les espaces accessibles au public appartenant au domaine privé.
3. Lutter contre le « littering » et les incivilités.
4. Intensifier le nettoyage régulier du mobilier urbain.
5. Développer la lutte contre les tags.
6. Endiguer l'accroissement des dépôts d'encombrants.
7. Lutter contre les crottes de chiens, les mégots et autres « déchets » au sol particuliers.
8. Améliorer l'offre des WC publics, en particulier saisonniers.
9. Accroître la valorisation des déchets actuellement incinérés.
10. Optimiser la levée des déchets triés (papier - carton & compost).
11. Mettre à jour les actuels sites de récupération et points de collecte des déchets recyclables.
12. Transférer la prise en charge des déchets des commerces et entreprises aux transporteurs privés.

Dès l'été 2012

Ce vaste programme de réformes entraînera un réaménagement au sein même des services Voirie - Ville propre et des espaces verts. Cette réorganisation se fera en concertation avec les représentants du personnel tout en tenant

compte des réalités de terrain qui nécessiteront une adaptation de la part de chaque acteur. Les premiers résultats concrets devraient être visibles dès l'été 2012 pour la propreté des espaces verts et dès l'automne 2013 pour les autres travaux.



Ne laissez pas vos portables dormir au fond d'un tiroir !

Un nouvel éco-contrat a été signé entre la Ville de Genève, Terre des Hommes Suisse et Réalise dans le but de collecter les téléphones portables usagés.

Rien de tel que de commencer l'année avec une touche de responsabilisation personnelle face aux nombreux déchets électroniques qui terminent soit au fond des tiroirs, soit, pire encore, au milieu des déchets ménagers. L'un d'entre eux a particulièrement retenu l'attention de la Ville, puisqu'ils sont près de huit millions à végéter dans nos foyers... les téléphones portables. De nos jours, une personne

en change tous les 18 à 24 mois, puis la plupart des vieux appareils sont laissés à l'abandon avec comme seule fonction de parer une éventuelle panne à venir.

Fort de ce constat, Terre des Hommes a mis en place une campagne de sensibilisation, Solidarcomm, dans le but de récupérer ces vieux téléphones afin de favoriser l'accès à la communication dans des pays où les lignes fixes sont rares et coûteuses, en proposant des appareils de seconde main en bon état. En collectant les téléphones portables, l'association propose une solution écologique,

sociale et solidaire. Les appareils qui ne fonctionnent plus sont recyclés en Suisse dans le respect des normes écologiques. Les appareils en état de marche ou qui le seront après reconditionnement et effacement de l'ensemble des données par l'entreprise sociale Réalise sont remis à une société qui les achète ensuite dans les pays émergents ou en développement. Les bénéfices de la vente permettent à Terre des Hommes de financer des projets de développement.

En s'engageant dans cette campagne, la Ville de Genève compte montrer la voie à de nombreuses



entreprises privées déjà engagées dans les éco-contrats et sensibles à l'emprunte générée par notre mode de vie et à la solidarité développée avec les pays qui en ont le plus besoin.

ET SI C'ÉTAIT VOUS ?

LES POLICES MUNICIPALES
RECRUTENT

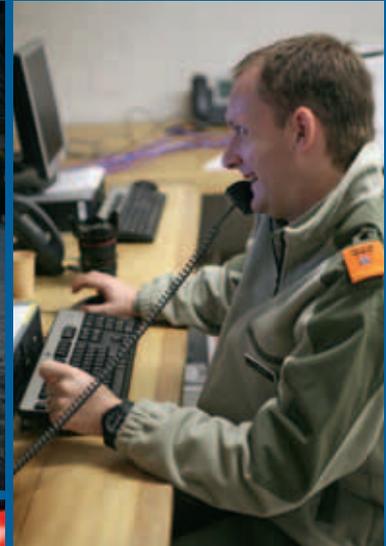
022 418 22 22

ANIÈRES, BERNEX, CAROUGE, CHÊNE-BOUGERIES, CHÊNE-BOURG, COLLONGE-BELLERIVE, COLOGNY, GENÈVE, GRAND-SACONNEX, LANCY, MEYRIN, ONEX, PLAN-LES-OUATES, THÔNEX, VANDOEUVRES, VERNIER, VERSOIX, VEYRIER, ANIÈRES, BERNEX, CAROUGE, CHÊNE-BOUGERIES, CHÊNE-BOURG, COLLONGE-BELLERIVE, COLOGNY, GENÈVE, GRAND-SACONNEX, LANCY, MEYRIN, ONEX, PLAN-LES-OUATES, THÔNEX, VANDOEUVRES

WWW.POLICE-MUNICIPALE.CH



Les formations rapidement engageables : une assistance à tout moment



Les miliciens de la protection civile sont prêts à intervenir rapidement en cas de situation extrême ou d'urgence.

Depuis le 1^{er} janvier 2012, l'Organisation régionale de protection civile de la Ville de Genève a décidé de mettre en place deux formations rapidement engageables (Fo.R.E.), une par rive, permettant de pouvoir compter sur des miliciens de la protection civile prêts à intervenir rapidement en cas de situation extrême ou d'urgence.

Afin de répondre à une demande légale basée sur la Loi fédérale sur la protection de la population et la protection civile (LPPCi) ainsi que la Loi cantonale d'application des dispositions fédérales en matière de protection civile, l'organisation régionale de protection civile a décidé de mettre en place deux formations rapidement engageables (Fo.R.E.).

En intervenant, elles apportent des forces supplémentaires aux autres partenaires de la

protection de la population dont en priorité les sapeurs-pompiers, la police, la santé publique ou les services techniques. Leurs missions prioritaires sont d'assister, de sauver et de protéger la population de la commune en cas de situation d'urgence, de catastrophe ou d'un événement majeur.

Etre disponible dans les plus brefs délais

Ces deux formations, « Dragon » pour la rive droite et « Goupil » pour la rive gauche, sont composées d'astreints incorporés dans la protection civile en Ville de Genève. Il s'agit exclusivement de volontaires qui se sont engagés à être disponible dans les plus brefs délais (90 minutes) en cas de catastrophe ou de situation d'urgence. Afin d'être polyvalent dans la structure de la protection civile, ces miliciens suivent quelques jours de formation supplémentaires par année.

Même si leurs dernières interventions n'ont pas défrayé la chronique, ces miliciens sont intervenus à diverses occasions durant ces dernières années comme, entre autres, lors de l'hébergement de plusieurs centaines de voyageurs bloqués par la neige à l'aéroport international de Genève, ou en assistant les services de voirie en déblayant certaines zones de la ville lors des très grosses chutes de neige en 2010, ou simplement en assistant récemment les organisateurs de diverses manifestations populaires (Championnat d'Europe de bicross 2011, Téléthon 2011, ...).

La population de la Ville de Genève, l'Organisation régionale de protection civile ainsi que les partenaires de la protection de la population peuvent compter, grâce à l'engagement de ces volontaires, sur une assistance à tout moment.

Fonds chômage municipal : des projets, des résultats

Depuis trois ans, le Fonds municipal de lutte contre le chômage finance des projets d'insertion socioprofessionnelle. Retour sur l'année 2011.

Unique fonds communal dédié spécifiquement à soutenir des projets d'insertion pour les personnes sans emploi du canton de Genève, le Fonds chômage a permis le démarrage de sept nouveaux projets en 2011. Trois projets déposés fin 2011 sont en attente de décision. Pour les projets initiés en 2009 et 2010, quatre ont vu leur financement renouvelé pour une période de deux ans et cinq sont actuellement en cours d'évaluation.

Projets initiés en 2009 et 2010 : quelques chiffres

- 22 nouveaux postes d'insertion ont été créés à l'Arcade Rive Gauche de *Genèveroule*. Plus de 41 personnes y ont travaillé depuis avril 2010. A ce jour, 5 personnes ont retrouvé un emploi et 4 ont entrepris une formation qualifiante.

- 73 femmes ont suivi le programme « Ici-formation » de *Camarada* et 25 ont retrouvé un emploi.

- 30 personnes ont retrouvé un emploi fixe grâce au renforcement du dispositif de placement de la Bourse à l'emploi de l'OSEO.

Pour en savoir plus :

Fonds chômage Ville de Genève
M. Patrick Hadj Chaib
Tél. 022 418 22 76
www.ville-geneve.ch/themes/economie-finances-emploi/fonds-chomage

- 54 postes d'insertion sont soutenus dans le cadre du projet *Caddie Service*, dont 28 sont occupés par des personnes habitant en Ville. 5 personnes ont retrouvé un emploi pérenne.



Les cafés-emplois offrent deux fois par mois un espace de conseils et d'échange axés sur le partage de vécus, de savoir-faire et de réseaux.

Sept nouveaux projets ont démarré en 2011

EcoDom'Service : issu d'une réorganisation des activités de placement de la Bourse à l'Emploi (OSEO Genève), ce projet renforce le secteur du placement dans l'économie domestique, en développant une nouvelle offre de services à la personne à domicile. Garantissant de bonnes conditions de travail et des possibilités de formation, il offre aux personnes placées des perspectives d'insertion dans un emploi plus stable.
www.ecodomservices.ch

« **Programme d'insertion** » de **Comptabilis :** en tant que fiduciaire sociale, l'association *Comptabilis* peut encadrer la réinsertion socioprofessionnelle de douze stagiaires par année, en renforçant leurs compétences par la pratique quotidienne des métiers de la comptabilité et de la gestion RH.
www.comptabilis.ch

Secteur industriel de pointe, des opportunités d'insertion : l'association *Réalise* s'est engagée

par ce projet à créer un nouveau secteur industriel (micro-industrie) au sein de son entreprise afin d'offrir dix postes pour des stages d'insertion de six à huit mois.
www.realise.ch

Asumir : ce programme de l'association *Découvrir* assure un service d'accompagnement à la recherche d'emploi pour environ 140 femmes par an et vise à former et coacher de manière soutenue 20 femmes par an.
www.associationdecouvrir.ch

Café emploi Genève : destinés principalement aux femmes en recherche d'emploi, les cafés-emplois de l'association PACTE offrent un espace de conseils et d'échange axés sur le partage de vécus, de savoir-faire et de réseaux. Deux cafés par mois sont en moyenne organisés sur des thèmes aussi variés que l'importance de la communication non verbale dans les entretiens d'embauche, les codes vestimen-

naires ou l'impact du réseau dans la recherche d'emploi.
www.pacte.ch

Stewards urbains : sur la base d'expériences menées dans plusieurs villes européennes, l'association *Bienvenue* veut créer onze emplois de solidarité pour des chômeuses et chômeurs souhaitant acquérir des compétences dans les métiers de l'accueil et de l'information. Elle s'engage à encadrer leur réinsertion grâce à une mise en pratique quotidienne et des formations sur mesure (site en construction).

Projet Jeunes : chaque été, l'association *La Barje* propose à une vingtaine de jeunes en rupture de formation scolaire ou professionnelle des stages autour des métiers liés à la gestion de débits de boissons et d'événements socio-culturels. Le Fonds a participé aux activités d'insertion 2011.
www.labarje.ch

Trois femmes, trois parcours, trois expériences de l'insertion !



Camarada propose différentes formations et ateliers en lien avec l'informatique, la sérigraphie, la cuisine et l'économie domestique.



L'association *Découvrir* a pour objectifs d'informer, d'accompagner et d'encourager les femmes migrantes dans leur démarche d'insertion sur le marché du travail.

Faïza, responsable d'une arcade de Genève-roule

Faïza est arrivée d'Algérie il y a 20 ans. Après s'être occupée de sa famille durant plusieurs années, elle s'est mise en quête d'un emploi. Dans le cadre des mesures de l'OCE, Faïza a eu quelques expériences temporaires dans des secrétariats d'établissements scolaires. A un mois de la fin de son droit au chômage, Faïza a été engagée comme responsable d'une arcade de *Genève-roule*, en emploi de solidarité.

Selon son témoignage, cet emploi chez *Genève-roule* lui permet de rester dans une dynamique professionnelle et lui offre un contexte de travail propice aux contacts et aux initiatives. Ses tâches sont variées et lui permettent d'acquérir de nouvelles compétences telles que la gestion et la formation d'une équipe (elle doit parfois encadrer jusqu'à 9 personnes!), la planification et la caisse. Son seul regret est le salaire actuel (CHF 3'000.- par mois selon le barème des emplois de solidarité) qui ne lui permet pas de subvenir aux besoins de sa famille. Son projet pour l'avenir? Obtenir un CFC de commerce grâce à la validation des acquis de l'expérience et trouver un emploi durable dans le secrétariat ou l'administration.

Jovana, femme de ménage et accompagnante scolaire

Réfugiée en Suisse depuis 3 ans, en provenance de Serbie, Jovana (prénom fictif) a dû faire face à plusieurs obstacles, dont la langue, avant de

pouvoir trouver un emploi. Le dispositif d'insertion professionnelle de *Camarada* lui a permis de surmonter beaucoup de difficultés, lui donnant l'élan nécessaire pour s'intégrer et définir un projet professionnel. Jovana a actuellement deux occupations: la principale comme femme de ménage engagée en CDI par l'OSEO Genève, la secondaire comme accompagnante scolaire.

Cette femme témoigne des difficultés rencontrées à son arrivée malgré des cours de français entrepris dans un institut de la place. Une assistance sociale de l'Hospice général lui a alors proposé d'intégrer le dispositif de *Camarada*, ce qu'elle a fait pendant près d'une année. Au-delà de l'enseignement du français, elle a pu ainsi suivre différentes formations et ateliers en lien avec l'informatique, la sérigraphie, la cuisine et l'économie domestique. Parallèlement, *Camarada* lui a permis de se familiariser avec les us et coutumes locales notamment en ce qui concerne les habitudes culturelles, les démarches administratives et l'accès au marché de l'emploi. Enfin, elle a eu la possibilité de faire plusieurs stages grâce au réseau de partenaires de *Camarada*. L'avenir? Elle se voit travailler avec les enfants. C'est pourquoi elle se dirige vers une formation qualifiante d'animatrice/accompagnatrice tout en poursuivant ses cours de français.

Marina, comptable dans une fiduciaire

Marina est arrivée en Suisse en 2006. Réfugiée politique en provenance de Géorgie, où elle exerçait la profession de comptable, Marina a consa-

cré beaucoup d'efforts pour trouver un emploi correspondant à son expérience professionnelle. Faute d'avoir obtenu la reconnaissance suisse de son diplôme universitaire, Marina a suivi deux formations à Genève: l'une pour obtenir le diplôme d'aide-comptable, l'autre pour se certifier dans l'utilisation d'un logiciel comptable. Malgré ses efforts, ses recherches sont restées infructueuses.

Quatre ans plus tard, grâce au soutien de l'association *SOS Femmes* et de son assistante sociale, Marina a intégré le dispositif de formation *Proact-e* de l'association *Découvrir*. L'effet conjugué de cette formation assorti d'un stage pratique lui a permis de trouver son poste actuel de comptable dans une fiduciaire à Genève.

Elle témoigne du grand soutien que lui a apporté *Découvrir* durant toute cette période en lui donnant des repères et en l'aidant à reprendre confiance en ses propres capacités. Elle a particulièrement apprécié le travail d'évaluation des compétences qui l'a aidée à se positionner par rapport au marché du travail genevois. Grâce à *Découvrir*, elle a pu élargir ses réseaux et cela s'est concrétisé par une place de stage de six mois dans le domaine de la comptabilité, ce qui a été sans nul doute un élément majeur pour trouver l'emploi qu'elle occupe actuellement. Son avenir? Elle veut continuer à progresser dans son domaine et vise un diplôme de comptable et, à terme peut-être, un brevet fédéral.

Comment réinstaller un peu de campagne en ville

De nombreuses villes connaissent ces dernières années un développement fulgurant de l'agriculture urbaine. A l'échelle mondiale, on évalue à 800 millions les personnes qui pratiquent l'agriculture urbaine. A Genève, l'engouement est là et des projets émergent.

Comment définir l'agriculture urbaine? Comme « la culture, la transformation et la distribution de différents produits agricoles à l'intérieur ou à la périphérie d'une ville ou d'une métropole ». Elle peut aussi bien prendre la forme de potagers ou de ruchers urbains sur les toits, dans les squares ou jardins privés, de poulaillers ou encore d'arbres fruitiers dans des parcs. Loin de remplacer les grandes cultures en campagne, elle possède de multiples avantages: notamment créer et maintenir des espaces verts de biodiversité en milieu urbain, et améliorer la qualité de vie des citoyen-ne-s en générant loisirs et liens sociaux.



Pour en savoir plus:

M. Gaétan Morel
Service Agenda 21 - Ville durable
Tél. 022 418 22 42
gaetan.morel@ville-ge.ch

Au Parc Beaulieu, les habitant-e-s du quartier ont la possibilité de cueillir des légumes.

L'agriculture urbaine dans le monde

A Berlin, 80 000 personnes pratiquent l'agriculture urbaine. New York compte 1000 jardins communautaires publics. Le Maire londonien Boris Johnson s'est donné comme ambition, en 2012, de transformer 2012 parcelles en jardins communautaires. A Tokyo, 2% de la surface urbaine (près de 2000 exploitations) sont utilisés pour l'agriculture. A Rennes, une étude indique que 60% des toits pourraient accueillir des jardins ou des serres. En ajoutant 40% des jardins privés, on atteindrait une surface productive correspondant à l'autonomie alimentaire de 2 à 3 % des Rennais.

Les villes en transition

L'agriculture urbaine s'inscrit dans un mouvement de transition des villes où sont recherchées la qualité de vie et la multifonctionnalité des quartiers. Elle inspire les nouveaux modèles urbanistiques et constitue une activité qui se combine idéalement avec l'habitat, notamment dans les écoquartiers et les coopératives. Alors que les jardins familiaux existent depuis longtemps, les jardins gérés collectivement ou les plantages sur toits sont apparus plus récemment. Ces nouveaux potagers communautaires facilitent le mélange de générations et d'usagers et usagères venant de milieux sociaux-économiques variés, de jardinier-e-s professionnel-le-s et amateur-e-s. Ils ont également des vertus pédagogiques et éducatives pour les enfants. Les potagers urbains peuvent remplir une fonction de production alimentaire même si, au niveau global, elle

reste marginale. Ils se sont parfois développés comme stratégie de lutte contre la pauvreté et la cherté des aliments. Pour les ménages aux revenus modestes, l'autoproduction peut représenter une part importante du budget. Elle favorise aussi une alimentation plus nutritive et diversifiée. Détroit en est un exemple emblématique: d'énormes friches laissées par les délocalisations des grandes firmes automobiles ont été reconverties en potagers par les chômeur-e-s. De 18 jardins collectifs en 2008, leur nombre est passé à 1300 en 2010!

Sur le plan environnemental, l'agriculture urbaine contribue à l'équilibre des cycles du carbone et fournit des espaces verts: c'est le cas de Tokyo, une ville très dense où seulement 5% de la surface est dédiée aux parcs et où les potagers urbains jouent un rôle important. Enfin, l'agriculture urbaine crée des emplois et est un vecteur d'insertion par l'économique. En région Île-de-France, on comptait en 2009 plus de cinquante jardins d'insertion.

Quel potentiel à Genève?

L'agriculture urbaine a déjà un ancrage sur le plan politique genevois puisque la promotion de nouvelles formes de jardins familiaux et l'encouragement à la création de plantages ont été retenus comme objectif dans « Le Plan directeur cantonal Genève 2030 ». Plus concrètement, Genève est certes une ville très dense mais les opportunités existent. Les toits constituent un potentiel de surfaces important. Quantités d'espaces dans les parcs, squares, préaux d'écoles pourraient être exploités. De plus, il y a un intérêt indéniable de la population pour disposer de lopins de terre et les projets d'habitant-e-s pour installer des jardins urbains fleurissent. Dans la configuration genevoise, la forte limitation des espaces pourrait placer en priorité la fonction d'animation socio-culturelle sur la production à proprement parler. Au-delà des quelques expériences ayant cours actuellement, la Ville entend continuer de s'investir pour soutenir le développement de l'agriculture urbaine.

Sources: La Revue Durable, n°43, août-octobre 2011

Quelques exemples d'agriculture urbaine à Genève

La Ferme de Budé, située en pleine ville (Petit-Saconnex), a une activité de maraîchage urbain et un marché hebdomadaire de fruits et légumes. Au Parc Beaulieu, la Ville a mis à disposition d'un collectif d'associations des jardins collectifs (vente et cueillette de légumes pour les habitant-e-s du quartier, production de miel et culture de plantons sous serres). Les Unités d'action communautaire (UAC) y animent également un potager pour les habitant-e-s des alentours. Sur plusieurs toits du canton, un apiculteur genevois s'est lancé dans l'installation professionnelle de ruches et produit du miel. Le projet Cocorico, soutenu par l'Agenda 21, planche sur plusieurs projets d'installation de poulaillers urbains dans divers lieux du canton.

Vers une vision d'avenir partagée par la Ville et sa population

Dans chaque numéro du magazine, la Ville de Genève présente un objectif parmi les 13 (en bleu ci-dessous) de son programme stratégique de développement durable qui allie renforcement de la cohésion sociale, soutien à une économie de proximité et protection de l'environnement, pour une meilleure qualité de vie. Découvrez cette fois-ci l'objectif numéro un, visant à atteindre une «vision partagée du développement durable», pris en charge par le Département des finances et du logement.

Vision partagée du développement durable
/ Participation / Qualité de l'air local / Energie et climat/ Biodiversité / Achats responsables / Aménagement du territoire / Mobilité / Actions communautaires de proximité / Economie locale / Conditions de travail / Culture / Coopération

En mai dernier au parc des Bastions, le Minigolf du développement durable a permis à 2000 personnes de découvrir les objectifs de la municipalité.



Quels sont les enjeux?

Pour mener à bien son programme stratégique en vue d'un développement durable, de manière efficace et cohérente, la Ville s'est donné comme premier objectif fondamental que tous les acteurs du développement durable s'accordent sur une conception partagée du développement durable et de sa mise en œuvre sur le territoire genevois. Comment proposer en effet un programme ambitieux, touchant tous les domaines du développement durable sans, en parallèle, communiquer, sensibiliser et s'accorder sur une définition aussi claire que possible?

Souvent compris dans sa dimension environnementale uniquement, le développement durable est une thématique complexe qui couvre une multitude de sujets distincts. Ce concept aujourd'hui très à la mode est basé sur trois piliers indissociables et complémentaires: le soutien à l'économie locale, le renforcement de la cohésion sociale et la protection de l'environnement.

Agir au quotidien

Le Conseil administratif a par conséquent adopté une définition dans ce sens, voyant la ville durable comme «une ville qui, par une gouvernance participative, assure un développement économique et social équitable, tout en réduisant l'impact écologique des activités humaines sur son territoire». Ainsi, la Ville encourage les associations, les entreprises et les habitant-e-s à participer au développement durable de Genève, en agissant eux-mêmes au quotidien.

Afin d'atteindre ce premier objectif, la Ville s'est donné comme mission:

- d'effectuer une communication efficace à l'interne de l'administration;
- de renseigner régulièrement le Conseil municipal sur l'avancement du programme;
- de collaborer activement avec ses partenaires institutionnels;
- de faire participer la société civile à la réalisation et au suivi des objectifs;
- de sensibiliser les habitant-e-s de Genève au développement durable;
- de renforcer l'image d'une ville durable au niveau national et international.

Que fait la Ville?

En matière de développement d'une vision partagée, la Ville est active à plusieurs niveaux, tant au sein de l'administration municipale qu'au près de la société civile et des citoyennes et citoyens. Elle s'assure d'une part que les élus et élus du Conseil administratif et du Conseil municipal ainsi que l'ensemble du personnel soient informés du suivi du programme stratégique. La Ville organise des formations spécialisées à l'attention de ses collaboratrices et collaborateurs, notamment sur les bonnes pratiques et les expériences de chacun-e en matière de développement durable. D'autre part, afin de sensibiliser la population aux enjeux du développement durable, aux trois piliers fondamentaux qui le composent ainsi qu'aux treize objectifs stratégiques fixés pour 2014, la municipalité organise des animations de quartiers et des séances à l'attention de la société civile.

Une newsletter trimestrielle (inscription: david.chevrolet@ville-ge.ch), diverses publications ou encore un site web détaillé, sont autant de médias qu'utilise la Ville pour informer et sensibiliser ses concitoyennes et concitoyens aux multiples thématiques qu'inclut le développement durable en ville.

A l'instar du Minigolf du développement durable, organisé en mai 2011 au parc des Bastions et qui a permis à 2000 personnes de découvrir les objectifs de la municipalité, la Ville organisera en 2012 dans plusieurs quartiers des animations ludiques et participatives sur le thème du développement durable.

La municipalité se positionne également au niveau international. Elle a ainsi remporté l'organisation de la Conférence européenne des villes durables en avril 2013, organisée en partenariat avec l'association internationale ICLEI (Gouvernements locaux pour le développement durable). Cet événement majeur qui réunira près de 1500 professionnels de la branche et élus de villes européennes placera Genève au cœur de l'actualité en matière de développement durable. La Ville en profitera pour proposer, en parallèle, de nombreux événements et animations autour du développement durable et des actions menées par la municipalité.

Contact

M. David Chevrolet
Département des finances et du logement
Tél. 022 418 23 89

JOURNÉE DES FEMMES 8 MARS 2012

La Ville fête la journée internationale des femmes comme il se doit

Cette année, la Ville de Genève innove en proposant une semaine de l'égalité du 6 au 10 mars 2012 dans le cadre des bibliothèques municipales.

Conférence d'ouverture

En ouverture, vous pourrez assister à une conférence de Stéphanie Pahud, linguiste de l'Université de Lausanne, autour de son livre « Petit traité de désobéissance féministe », le mardi 6 mars à 18h30 à Uni Mail, salle M S160.

Les Conseillères administratives ouvrent leurs bureaux

Au 21^e siècle, avec deux femmes au Conseil administratif, la Ville de Genève s'efforce de mettre en œuvre, au quotidien, l'égalité entre femmes et hommes. Afin d'échanger autour des questions relatives à l'égalité, les deux magistrates, Mmes Esther Alder et Sandrine Salerno, ouvrent leurs bureaux de 10h à 14h30 aux citoyennes et citoyens intéressé-e-s.

Visites guidées tout public : découvrez Genève sous un autre angle

Le 8 mars, la Ville offre à toute personne intéressée des visites guidées à pied sur le thème « Rousseau, Genève et les Femmes ». Les visites, avec GENÈVE Escapade, partiront depuis la Treille à 10h, 14h et 17h. Pour participer à l'événement, inscrivez-vous à l'adresse suivante : geneve.escapada@gmail.com.

Conférence-débat : l'Égalité, une chance pour les hommes?

Afin de s'engager dans cette réflexion, la Ville s'associe au Bureau de l'Égalité de l'Université de Genève et vous invite à une conférence-débat avec Serge Hefez, psychiatre, psychanalyste et thérapeute de famille. Rendez-vous le 8 mars à Uni Dufour à 18h, auditoire Rouillier (sous-sol). Plus d'informations sur le site : www.unige.ch/rectorat/egalite/index.html

Un moment de détente: faisons la fête ensemble!

Après une journée remplie de réflexions, rien de mieux qu'une rencontre informelle et décontractée afin d'échanger, danser, apprécier un moment artistique et commémorer les acquis (même s'il reste beaucoup à faire), obtenus à Genève, en Suisse et dans le monde sur l'égalité d'opportunité entre femmes et hommes. Rendez-vous donc le 8 mars à la Salle communale de Plainpalais, dès 20h00, après la conférence précitée. Plus d'informations sur le site : www.lemilie.org

Informations relatives aux événements de la semaine de l'égalité et de la journée du 8 mars 2012 : www.ville-geneve.ch

Contact :

Mme Fátima de Souza
Département des finances et du logement
Tél. 022 418 22 47
fatima.de-souza@ville-ge.ch

Organisation mondiale des pouvoirs locaux : Genève veut jouer un rôle phare



La Conseillère administrative Sandrine Salerno a fait un plaidoyer pour que la question de l'égalité des genres demeure au centre des préoccupations de CGLU.

La Ville de Genève est membre du plus important réseau mondial de collectivités locales, *Cités et gouvernements locaux unis (CGLU)*, qui compte parmi ses membres plus de 1000 villes et 122 associations d'autorités locales, représentant ainsi presque tous les gouvernements locaux du monde. Mme Sandrine Salerno, Conseillère administrative en charge du Département des finances et du logement, en assume le portage politique pour le compte du Conseil administratif.

CGLU a vu le jour à Paris, en mai 2004, lors de son congrès fondateur. Quelque 3000 participants provenant de près de 80 pays ont alors assisté à la fusion de la *Fédération mondiale des cités unies (FMCU)* et de *International Union of Local Authorities (IULA)*. Ce mariage, décidé en mai 1998, découlait de la volonté de mieux faire entendre la voix des pouvoirs locaux sur la scène internationale.

Favoriser les échanges d'expériences

Aujourd'hui, CGLU, sise à Barcelone, représente et défend les intérêts des autorités locales, en œuvrant notamment pour accroître leur place et leur influence dans la gouvernance mondiale. Par ailleurs, elle offre à tous ses membres un appui important afin que les gouvernements locaux soient toujours plus efficaces, innovants et proches de leurs populations en favorisant les échanges d'expériences.

Parmi ses priorités, CGLU a l'ambition d'obtenir un statut spécial auprès des Nations Unies et une large reconnaissance institutionnelle de la communauté internationale. En tant que siège de l'antenne européenne de l'ONU et de nombreuses organisations internationales et non gouvernementales, Genève est particulièrement bien placée pour s'investir dans ce domaine.

La question de l'égalité des genres

En outre, la Ville de Genève a joué un rôle essentiel afin que la question de l'égalité des genres demeure au centre des préoccupations de CGLU. Lors du dernier Congrès mondial qui s'est tenu à Mexico en novembre 2010, Sandrine Salerno, alors Maire de Genève, a fait un plaidoyer des plus convaincants pour éviter la disparition de la Commission « Genre et égalité des chances ». Fruit du travail et de la détermination de notre municipalité, celle-ci a été maintenue et Mme Salerno a vu son engagement reconnu : depuis décembre dernier, elle occupe l'une des Vice-présidences de cette commission, rebaptisée « Egalité des chances ».

La Ville de Genève est également membre de trois autres commissions : « Inclusion sociale, démocratie participative et droits humains », « Coopération au développement et diplomatie des villes » et « Villes digitales et de la connaissance ». Pour notre municipalité, il est essentiel que les enjeux liés au vivre ensemble au niveau local soient pris en considération à l'échelle internationale, d'où l'importance de contribuer activement aux travaux de CGLU et de jouer un rôle phare dans certains domaines, tels que l'égalité des genres.

Le Sommet de Rio + 20

Cette année, l'un des principaux défis pour les autorités locales sera de contribuer activement au débat international sur la durabilité en vue du Sommet de Rio + 20 qui aura lieu en juin prochain, notamment en incluant la notion de culture comme pilier fondamental du développement. En effet, il est primordial que les stratégies internationales sur le développement durable prennent en considération les visions locales et régionales, afin que des partenariats à plusieurs niveaux puissent émerger.

Les glaciers à l'affiche du Mois du film documentaire

Le Mois du film documentaire de février se déroule chaque année au Muséum d'histoire naturelle depuis 2005 avec des thématiques aussi variées que les baleines, les volcans, les insectes ou les dinosaures. En 2012, les glaciers sont à l'affiche.

Cette huitième édition, avec ses 39 projections gratuites les mercredis, samedis et dimanches, à 10h, 13h30 et 15h, revêt un caractère particulier, puisque la programmation a été concoctée pour la première fois avec le Service des sports, une démarche d'autant plus naturelle que les deux services font dorénavant partie du même département. Sont ainsi projetés tout à la fois des films à caractères scientifique et sportif, le thème de la glace et des hauts sommets s'y prêtant très bien. La palette des 17 films proposés va du dessin animé *L'Âge de glace* au documentaire *Everest 1952-2002: le rêve inachevé*, en suivant *Les traces de Tintin au Tibet...* Et bien d'autres surprises encore! Gageons que familles, petits et grands y trouveront leur compte!

Les passionnés qui assisteront à plusieurs projections prendront ainsi pleinement conscience que la glaciologie, au même titre que la spéléologie ou la volcanologie, se pratique sur le terrain par des scientifiques très sportifs et en pleine forme. Et il n'est pas rare de rencontrer des glaciologues qui ont un diplôme de guide de haute montagne ou d'accompagnateur. De leur côté, les alpinistes et sportifs de l'extrême doivent absolument avoir de bonnes connaissances scientifiques sur l'environnement minéral et glacé qu'ils appréhendent, avec ses lois... et ses pièges!

Le prix du public

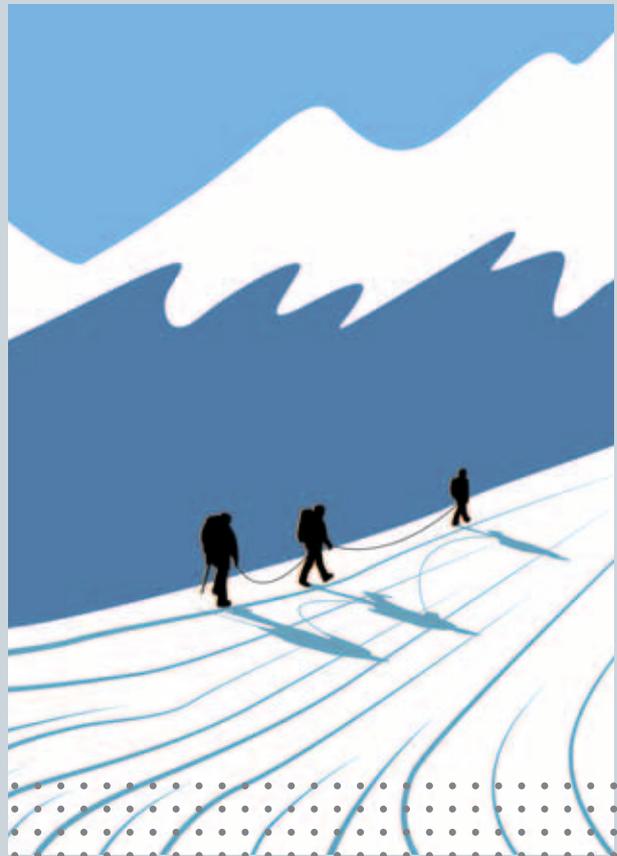
Comme pour les éditions précédentes, une sélection de films fait l'objet d'un prix du public. Les films lauréats sont projetés dans les deux catégories distinguées cette année – côté science et côté sport – le mercredi 29 février à 13h30 et à 15h. Les réalisateurs se verront alors décerner le *Janus d'or*, statuette symbolique à l'effigie de la mascotte du Muséum, la célèbre tortue à deux têtes née en 1997. Rappelons que chaque année, cette manifestation accueille plus de 2000 amateurs de tous âges.

Le Mois du film documentaire 2012 annonce aussi l'exposition *Glaciers en périls: chroniques glaciaires du Rhône au Mont-Blanc* qui sera présentée à la Salle communale de Plainpalais du 28 septembre au 2 décembre 2012.

Glaciers: science et sport de l'extrême

Mois du film documentaire 2012 du Muséum

Projections les mercredis, samedis et dimanches jusqu'au 29 février 2012 à 10h30, 13h30 et 15h
Muséum d'histoire naturelle



COURS DESSIN/PEINTURE

galerie • branca

4, rue Maunoir // Eaux-Vives // 1207 Genève
www.galeriebranca.ch



Les cours sont dispensés
par une illustratrice
professionnelle diplômée
de PENNINGHEN - Paris

**Adultes tous
niveaux**



Renseignements
et inscriptions par téléphone

079 22 007 23

ou
ss@galeriebranca.ch

mine / fusain / pastel /
sanguine /
peinture acrylique
et à l'huile





Le parcours propose quatre étapes correspondant à quatre lieux de Genève en lien étroit avec la vie et l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau.

Rousseau tout simplement !

Une promenade ouverte à tous, et en particulier aux personnes en situation de handicap auditif et visuel, invitera à cheminer sur les pas de Jean-Jacques Rousseau.

En octobre dernier, le Musée d'art et d'histoire lançait un premier parcours vidéoguidé des pièces maîtresse de ses collections traduit en langue des signes française et accessible aux personnes sourdes et malentendantes sur une tablette tactile. Ce premier vidéoguide, élaboré en étroite collaboration avec la Fédération suisse des sourds (SGB/FSS) et soutenu financièrement par le Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées (BFEH), venait s'inscrire dans le panorama d'une accessibilité accrue pour tous dans les lieux culturels genevois du Département de la culture et du sport. Il marquait d'une pierre blanche le développement du projet Culture et Handicap piloté par le Service de promotion culturelle.

Suite à cette première expérience concluante, un nouveau parcours est proposé dès fin avril 2012. Intitulé *Rousseau, tout simplement!*, il invitera cette fois-ci à cheminer, du musée à la ville, sur les pas de Jean-Jacques Rousseau. Cette promenade pourra se faire de deux manières, soit accompagné d'un guide s'exprimant

en langue des signes ou spécialement formé aux visites adaptées aux personnes aveugles et malvoyantes, soit en consultant une série de cinq vidéos, hébergées sur le site web www.rousseau2012.ch.

Réalisées en langue des signes française, les vidéos sont destinées en premier lieu au public sourd et malentendant; sous-titrage et commentaire audio permettront cependant aux entendants de prendre part à la balade. Pour les personnes en situation de handicap visuel, la promenade apparaîtra aussi sous forme de texte à imprimer ou à consulter via un système de synthèse audio ou répondant aux standards daisy.

Dans la peau de Rousseau

Le parcours propose quatre étapes correspondant à quatre lieux de Genève qui sont en lien étroit avec la vie et l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau. Indépendamment du commentaire audiovisuel, en chacun de ces lieux, le promeneur pourra vivre une expérience en se glissant dans la peau du personnage Rousseau.

La promenade peut se faire en une ou plusieurs fois, au rythme de chacun. Elle se décline en quatre thèmes différents :

- au Musée d'art et d'histoire (2, rue Charles-Galland), *Rousseau et le regard vers l'autre*
- à la Maison Tavel (6, rue du Puits-Saint-Pierre) *Rousseau et la société moderne*
- sur l'île Rousseau (rade de Genève), *Rousseau et Genève*
- aux Conservatoire et Jardin botaniques (1, chemin de l'Impératrice) *Rousseau et l'être naturel et authentique*

Une première

Rousseau, tout simplement! est un début de réponse concrète au titre même de la manifestation *2012 Rousseau pour tous* (lire également en page 6). C'est une invitation à la promenade qui prend en compte la diversité des modalités de perception sensorielle des personnes sourdes ou malentendantes, aveugles ou malvoyantes et finalement aussi voyantes et entendants.

Ce projet est une première dans le monde culturel suisse. Il a été rendu possible grâce aux ressources conjuguées de Pro Helvetia (programme médiation culturelle), du Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées (BFEH) et de la Fédération suisse des sourds (SGB/FSS).

Jeudi, 15 heures, rendez-vous avec Xavier, porteur du VIH



Publication Steeve luncker, À jeudi, 15h, Éditions le bec en l'air, février 2012.

Pendant deux ans, chaque jeudi à 15 heures, le photographe genevois Steeve luncker rencontre Xavier, porteur du VIH. Les rencontres durent jusqu'en novembre 1998. À l'occasion de la publication d'un ouvrage dédié à ce travail, la Maison Tavel présente, du 4 avril au 26 août prochain, cette série de photographies réalisées jusqu'à la mort de Xavier, un jeudi.

Chaque jeudi, Steeve luncker ramène à Xavier les images de la semaine précédente; Xavier choisit celle qu'il préfère, en expliquant brièvement les raisons de son choix. Chaque jeudi, Steeve luncker lui tend aussi son appareil photo, l'invitant à participer à ce travail.

Pouvez-vous nous expliquer la démarche qui vous a conduit à réaliser ce travail ?

Ce travail recouvre deux ans de portraits photographiques d'un jeune homme, Xavier, que j'ai rencontré en 1996. Il était porteur du VIH. Pendant deux ans et jusqu'à sa mort, Xavier et moi nous sommes rencontrés tous les jeudis, à 15 heures. Nous nous photographions mutuellement. Je souhaitais ainsi saisir l'évolution de son regard photographique au fil du temps.

Pourquoi vous approcher aussi près de la mort ?

Parce que la mort fait partie inhérente de la vie. Elle est omniprésente et pourtant distante. Je voulais la voir de près, une manière de me rassurer en somme.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur ce travail entrepris il y a quinze ans ?

Je pense qu'il est essentiel dans mon parcours. C'est le premier travail que j'ai mené jusqu'à son terme. Je me trouve très honnête par rapport à ma proposition photographique, ce qui me satisfait aussi bien pour Xavier que pour moi.

Steeve luncker rencontrera le public les dimanches 6 mai et 3 juin à 11h à la Maison Tavel. D'autres rendez-vous sont également programmés : www.ville-ge.ch/mah

À jeudi, 15h. Steeve luncker
Du 4 avril au 26 août 2012
Maison Tavel

Découvrez le monde obsessionnel de Paul Viaccoz

L'exposition proposée jusqu'au 2 juin 2012 à la Médiathèque du Fonds d'art contemporain présente le travail récent de Paul Viaccoz, dans une forme de prolongement à l'exposition programmée en 2005 au Centre pour l'Image Contemporaine, sous l'égide de son ami André Iten.

Brouillant continuellement les pistes, formelles ou interprétatives, mêlant des perspectives souvent éloignées, conviant l'humour et le non-sens comme (seule?) échappatoire, l'univers de Paul Viaccoz dépeint un état du monde où même la plus absurde des résistances est, dans son mérite d'exister, pourvue d'une force incisive comme de la plus douce poésie. Le dessin, la vidéo, la peinture, l'installation sont autant de formes abordées par l'artiste et autant d'univers dans lesquels il se met en jeu ou en péril: un monde

obsessionnel empreint de démons, d'absurde, de délires, de rêves, de confinement, de grands espaces... Dans des dialogues sans cesse renouvelés au travers de récurrences, de juxtapositions et de spéculations, tant dans les formes que dans les représentations, Paul Viaccoz porte un regard teinté de dérision (et d'autodérision) sur un monde toujours plus difficile à appréhender.

Rencontre avec l'artiste

Les samedis 25 février, 24 mars, 21 avril et 12 mai, à 11h

Médiathèque du Fonds d'art contemporain

Soirée au Motel Campo

Samedi 24 mars 2012 dès 22h

13 route des Jeunes à Carouge

Le crayon rouge et bleu, avec projections vidéo de Paul Viaccoz et DJs Crowdpleaser (CH) et Lionel Coudray (CH)

Paul Viaccoz – «Le responsable de l'économat est aujourd'hui indisponible»
Jusqu'au 2 juin 2012

Médiathèque du Fonds d'art contemporain



Voulez-vous devenir expert en KK?

Le caca, il faut bien l'admettre, c'est un sujet un peu tabou: à éliminer au plus vite, ni vu, ni connu. Pourtant, si l'on dépasse cette première répulsion, on se rend compte que les crottes sont bien plus que de simples déchets malodorants.

Un monde foisonnant s'organise autour des crottes. Les animaux les utilisent comme carte de visite, comme réseau social, on y séduit les belles, on s'y bat pour les dévorer. Grâce à un point de vue très zoologique, l'exposition *KK.ZOO* et son guide le professeur Copros font plonger le visiteur dans un monde étonnant. Le long d'un sentier des crottes, il découvre par exemple que toutes sortes d'animaux déposent leurs crottes aussi pour communiquer à distance. Il peut également suivre des experts qui utilisent l'ADN pour identifier des crottes de carnivore. Le professeur Copros fait ensuite découvrir son monde de l'intérieur: le visiteur pénètre dans une bouse géante pour rencontrer les acteurs qui s'y activent pour la recycler...

Des vitrines consacrées à une collection de crottes véritables montrent leur diversité de formes, de tailles ou de couleurs. On y découvre également des crottes fossiles comme celle déposée par un Tyrannosaure qui venait de dévorer un Tricératops...

Etes-vous devenu expert en KK? Alors testez vos connaissances dans le dernier espace de l'exposition où vous pourrez essayer de deviner l'auteur d'une variété de crottes, ou alors jouer avec le jeu de cartes associé à l'exposition.

KK.ZOO

Du 3 avril 2012 au 21 avril 2013
Muséum d'histoire naturelle



À la tombée de la nuit : art et histoire de l'éclairage

Du 24 février au 19 août 2012, le Musée d'art et d'histoire présente une exposition originale dédiée à l'histoire de l'éclairage, à travers plus de cinq cents luminaires de l'Antiquité à l'avènement de l'électricité.

Enrichie d'une vaste sélection de tableaux et d'images d'époque, cette exposition révèle la dimension utilitaire mais aussi esthétique, technique et même ludique de la lampe. Rencontre avec Laurent Chrzanowski, co-commissaire de l'exposition.

Pourquoi une exposition dédiée au luminaire ?

L'éclairage est devenu un élément banal de notre vie alors qu'il occupe une place centrale dans nos activités quotidiennes. La lampe a longtemps été le seul ustensile dépassant sa fonction primaire, notamment par sa valeur spirituelle et symbolique. Paradoxalement, l'éclairage n'a jamais fait l'objet d'une exposition diachronique qui montre sa richesse et son évolution à travers le monde, sur tous les continents. Nous avons pris le parti de situer le luminaire dans son contexte historique, mais aussi social et religieux, tout en soulignant la valeur artistique de la plupart des pièces.

Pourquoi avoir décidé de vous arrêter à l'arrivée de l'électricité ?

L'exposition illustre les premiers pas de l'électricité mais ne va en effet pas au-delà. Cela s'explique notamment par le désir de mettre en valeur les richesses méconnues du musée, dont les collections de luminaires des époques pré-modernes forment un ensemble unique en Suisse par sa qualité et sa diversité. Ce choix rend aussi hommage à Gaston Bachelard, qui a écrit : « Nous sommes entrés dans l'ère de la lumière administrée. Notre seul rôle est de tourner un commutateur... Nous ne pouvons pas profiter de cet acte pour nous constituer, en un orgueil légitime, comme le sujet du verbe allumer. ».

Pouvez-vous nous citer une pièce originale ou insolite figurant dans l'exposition ?

Dans les collections du MAH, on trouve un lot de quarante lampes de terre cuite, exhumées en 1910 à côté de l'église de la Madeleine et qui n'avaient pas retenu l'attention des chercheurs. Or, elles constituent une découverte exceptionnelle, unique à l'échelle européenne : c'est le seul témoignage archéologique de la prise d'un édifice catholique et de l'évacuation de son mobilier liturgique par les réformés. A l'été 1535,

Guillaume Farel ordonne l'arrêt des actes de vandalisme : c'est ainsi qu'au lieu d'avoir été simplement détruits, ces humbles luminaires ont été ensevelis avec soin à côté du lieu de culte.

À la tombée de la nuit.

Art et histoire de l'éclairage

Du 24 février au 19 août 2012

Musée d'art et d'histoire



Les jeux sont faits, rien ne va plus !

Est-il possible de prévoir l'avenir et de dompter le hasard ? Si oui, avec quel degré de certitude ? Ces questions tourmentent l'humanité depuis fort longtemps et sont la thématique de l'exposition au Musée d'histoire des sciences.

On en trouve la trace dans l'Antiquité et le Moyen-Age, notamment à propos des jeux de hasard ; à commencer par le jeu de dés, l'*alea* des Romains ou l'*al-zahr* des Arabes, d'où nous viennent les mots aléatoire et hasard.

Dès la fin du 17^e siècle, les mathématiciens s'emparent du problème en créant un outil qui doit permettre, non pas de supprimer l'incertitude, mais de l'estimer : le fameux calcul des probabilités. Ce calcul, aussi puissant soit-il, doit pourtant se fonder sur des données fiables pour décrire une réalité. Le recensement, les statistiques, puis les sondages entrent alors en scène. Leur association permettra de déterminer le risque, ou la chance, qu'un événement se produise.

Un univers fascinant

On imagine aisément que de telles analyses exigent souvent de très longues opérations, pénibles à effectuer à la main et sources d'erreurs. Dès le 17^e siècle, l'invention des premières machines à calculer, véritables trésors d'ingéniosité mécanique, simplifie ce travail fastidieux. La première d'entre elles, la Pascaline – inventée par Blaise Pascal – ouvre la voie à toute une série d'instruments dont quelques exemplaires, issus des collections du Musée, sont présentés dans l'exposition. Ces machines permettent d'effectuer des opérations de plus en plus complexes et débouchent sur la calculatrice et l'ordinateur au 20^e siècle.

Parce que les probabilités sont nées du jeu, c'est par le jeu que nous vous proposons d'en explorer quelques facettes : dés, pile ou face, roulette, rien ne manque pour découvrir cet univers fascinant, partie intégrante de notre quotidien. Les jeux sont faits, rien ne va plus !

Les jeux sont faits !

hasard et probabilités

Jusqu' au 7 janvier 2013

Musée d'histoire des sciences



Cours de sport pour adultes : l'aquabike, une nouveauté très tendance

Pour compléter l'offre de cours de sport pour les jeunes de 4 à 18 ans dans le cadre des écoles de sport et le programme Loisirs et sports pour les seniors de plus de 55 ans (lire ci-dessous), le Service des sports propose des cours de sport réservés aux adultes de 19 à 55 ans. Nouveauté cette année: l'aquabike.

Huit disciplines sportives sont au programme. Elles allient détente et effort pour encourager les adultes au quotidien souvent surchargé à pratiquer une activité sportive sans devoir faire partie d'un club spécifique. Toute l'année, vous avez la possibilité de faire de l'aquagym, du badminton, du golf, de la natation, du nordic walking, du tennis et du yoga. Nouveauté cette année, nous vous invitons à découvrir l'aquabike.

Pédaler dans l'eau et en musique

Depuis le début de l'année, le programme des cours pour adultes s'est étoffé avec une nouvelle offre très tendance, l'aquabike. Ce nouveau sport original consiste tout simplement à pédaler sur un vélo immergé dans une piscine. L'aquabike permet de développer ses capacités cardio-vasculaires et son endurance. Il renforce les muscles du dos, des cuisses, du fessier et des bras, sans oublier les nombreux bienfaits liés à l'environnement aquatique dans lequel cette activité se pratique. Pour chaque cours, des vélos spéciaux seront immergés dans le bassin de 25 mètres de la piscine des Vernets, où une monitrice dynamique donnera le tempo pendant 45 minutes, le tout en musique.

Autre nouveauté pour les femmes

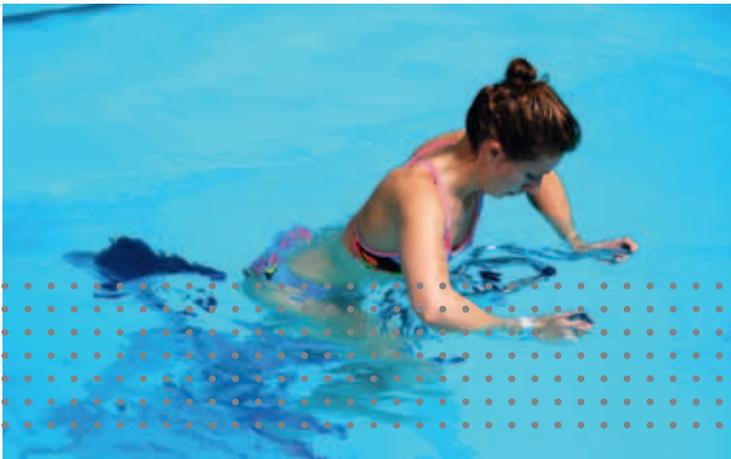
Egalement depuis cette année, des cours de badminton réservés uniquement aux femmes sont au programme. L'idée est de proposer aux femmes travaillant à temps partiel, au foyer, sans emploi ou en congé maternité de pratiquer une activité physique dans un créneau horaire adapté à leur emploi du temps, soit entre 14h et 17h. Deux sessions sont proposées: la première à 14h axée sur la condition physique, la seconde à 15h30 centrée sur la technique. Courir, progresser et passer un bon moment, rien de tel pour s'aérer l'esprit.

Il est très important de faire du sport au moins une fois par semaine. La pratique d'une activité sportive est essentielle pour conserver une bonne santé physique et psychique. C'est pourquoi le Service des sports apporte un soin tout particulier à développer des prestations variées, adaptées aux adultes et aux contraintes de la vie moderne. Inscrivez-vous maintenant, vous ne le regretterez pas!

Renseignements et inscriptions :

Tél. 022 418 43 60 de 8h30 à 11h30
organisations.sds@ville-ge.ch

L'aquabike se pratique aux Vernets.



Loisirs et sports : le nouveau programme 2012

Le nouveau programme 2012 de l'offre Loisirs et sports contient 19 activités, 16 randonnées et 6 séjours. De quoi faire du sport toute l'année à moindre coût.

Vous avez plus de 55 ans, vous avez des fourmis dans les jambes, vous voulez pratiquer ou découvrir une activité sportive, faire une randonnée ou partir une semaine en montagne: le programme Loisirs et sports est fait pour vous.

Durant toute l'année, de nombreuses activités sportives sont au programme. Vous avez le choix entre badminton, softball tennis, tennis de table, autodéfense, billard français, golf, gymnastique aquatique, gymnastique, jeu de quilles, pétanque, pilates ou rythmique.

Vous préférez le grand air et le dépaysement. Participez aux courses et randonnées, venez

vous faire plaisir lors des sorties raquettes et ski de fond dans des paysages magnifiques. Et si vous voulez que ça dure plus longtemps, partez carrément une semaine en montagne, encadré par des professionnels pour vous accompagner et vous guider, par exemple pour faire le tour des Combins ou pour marcher à Zermatt avec nuitées en refuge ou en cabane. Enfin, pour vous relaxer après toutes ces activités, prenez un cours de tai-chi ou de yoga qui vous fera le plus grand bien.

Loisirs et sports, c'est un programme varié et dynamique pour celles et ceux qui veulent garder la forme. Plus d'excuse possible, il ne vous reste plus qu'à vous inscrire.

Renseignements et inscriptions :

Tél. 022 418 43 60 de 8h30 à 11h30
organisations.sds@ville-ge.ch

Il est possible de partir une semaine en montagne, encadré par des professionnels.



Chantier à l'École des Vollandes : l'accueil des élèves sera amélioré

Un vaste chantier s'est ouvert début février dans l'école des Vollandes. Son but? Offrir, dès la rentrée de septembre, un restaurant scolaire et des nouveaux locaux parascolaires aux enfants du quartier. Les habitants des immeubles voisins seront eux aussi récompensés de leur patience puisque un local sera également mis à leur disposition pour des activités en fin de journée. Explications.

Le quartier des Eaux-Vives abrite quatre écoles : celle du 31-Décembre, celle des Eaux-Vives, celle de Montchoisy et celle des Vollandes. Les deux premières disposent d'un restaurant scolaire dans leurs murs. Mais les élèves de Montchoisy et des Vollandes doivent se rendre jusqu'à l'école des Eaux-Vives pour y prendre leurs repas. Ces déplacements quotidiens réduisent le temps d'activité parascolaire et, surtout, le moment de repos des plus petits. Sans oublier le fait que le confort des repas est moindre lorsque plusieurs centaines d'enfants doivent succéder dans un même restaurant scolaire.

Du côté du parascolaire, on constate dans le quartier – comme dans toute la ville – une augmentation constante de la demande, tant pour les repas que pour les activités en fin de journée. Et c'est précisément pour créer des locaux

parascolaires plus grands et mieux adaptés et offrir ainsi des meilleures conditions d'accueil aux enfants que les travaux envisagés doivent permettre une rocade, soit le transfert des activités parascolaires situées aujourd'hui à l'école des Vollandes dans l'immeuble du 48-50 Montchoisy, et la transformation du local parascolaire principal de l'école en restaurant scolaire. Les immeubles concernés bordent le préau de l'école et sont gérés par la Gérance immobilière.

Selon le planning prévu, ces nouveaux aménagements seront prêts pour la rentrée de septembre. Evidemment, les parents et les enseignants qui se sont vu présenter le projet dans le cadre du Conseil d'établissement sont très satisfaits des améliorations qui vont être apportées. La Conseillère administrative Esther Alder salue également ce projet qui concrétise une de ses priorités. « C'est une réalisation magnifique qui permet d'offrir un restaurant scolaire sur place à près de 150 enfants et de proposer des locaux adaptés pour près de 200 élèves qui vont chaque jour au parascolaire. Je me réjouis de pouvoir ainsi apporter un plus aux familles du quartier où toutes les origines sociales et culturelles sont présentes. » Les habitants des immeubles devront bien sûr vivre avec quelques mois de chantier. Ils seront eux aussi bénéfi-

ciaires du projet qui prévoit de mettre à leur disposition, en fin d'après-midi, les espaces – soit une surface de près de 100 m² – libérés par le parascolaire. Dans la mesure où ils respectent les règles posées par la Gérance immobilière, les habitants pourront y organiser des animations (fêtes d'anniversaire) et des moments de rencontre. Evidemment, des conditions assez strictes seront posées afin que les voisins et les enfants ne subissent pas les débordements des fêtes.

Pour un véritable progrès à long terme

Avec le partage des locaux entre le parascolaire et les habitants, le Service des écoles et la GIM, en collaboration avec l'Unité d'action communautaire des Eaux-Vives, initient un partenariat qui, si il s'avère positif, pourrait augurer de nombreux autres projets pour qu'un plus grand nombre de personnes puisse bénéficier d'espaces d'activités et de rencontres, notamment dans les écoles.

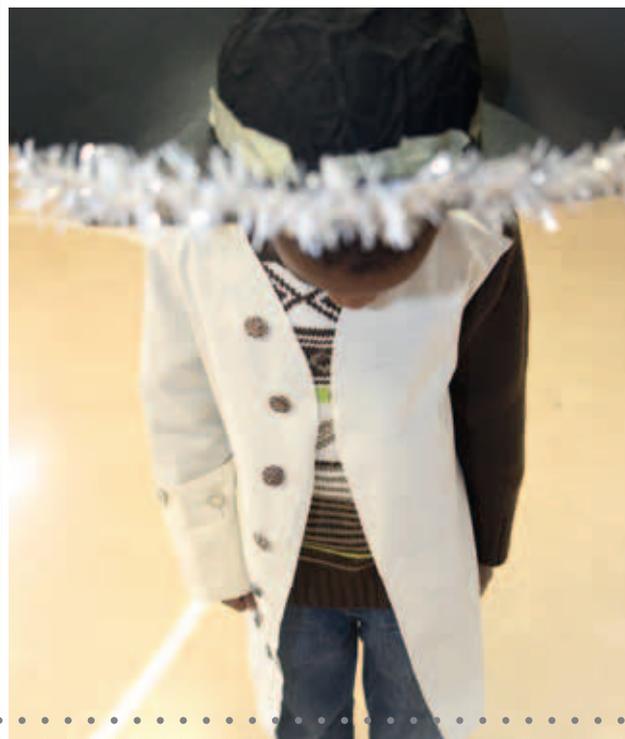
Selon le planning prévu, les nouveaux aménagements seront prêts pour la rentrée de septembre.



Des poubelles colorées dans les parcs

L'an dernier, une collaboration s'est instaurée entre le Service de la jeunesse et le Service des espaces verts de la Ville de Genève. Tandis que le second a installé des poubelles en forme de fûts colorés aux Bastions, le premier a supervisé le travail de trois jeunes graffeurs qui les ont peintes, les rendant ainsi un peu plus originales dans l'environnement urbain. Une manière, aussi, de sensibiliser les jeunes à la propreté dans les parcs! Pour la saison 2012, des poubelles peintes vont également habiller le Parc Bertrand.

Fêtes des écoles : jouons à remonter le temps jusqu'en 1712 !



Les Fêtes des écoles seront cette année aux couleurs du siècle des Lumières.

Déguisements, maquillages, perruques et rubans... les enfants adorent jouer à l'ancien temps avec tout ce qui leur tombe sous la main. Il n'en fallait pas plus pour que l'idée germe d'inviter les enfants à remonter dans le temps jusqu'au 18^e siècle dans le cadre des Fêtes des écoles. Mais le 18^e, c'est aussi le siècle qui a vu naître Jean-Jacques Rousseau, héros incontesté de cette année 2012. L'idée devient dès lors un pari audacieux lancé par le Service des écoles : faire vibrer le cortège de la Fête des écoles aux sons et aux couleurs de l'illustre Jean-Jacques, père de l'Emile.

Pour que cette idée folle soit accessible aux petits élèves et devienne, plus qu'une réalité tangible, un projet enthousiasmant, le Service des écoles s'est assuré de la collaboration efficace des médiatrices culturelles du Département de la culture et du sport et des maîtres spécialistes en éducation musicale et rythmique, des enseignants de gymnastique, de travaux manuels et d'arts plastiques du Département de l'Instruc-

tion publique pour faire vibrer les 6000 petits élèves qui vont envahir les Bastions le 27 juin prochain. Les enfants pourront découvrir, avec leurs enseignants, et ceci dès ce printemps, que le 18^e est un siècle marqué par la fête, les cortèges, les banquets, les danses et les spectacles de rue. Après l'austérité du 17^e, le siècle des Lumières offre à rire et à s'amuser, à défiler et à danser.

Jeux des princes pour tous les enfants

Rondes et farandoles vont donc s'enseigner et se répéter dans les classes avec l'appui des enseignants de musique ; tandis que dans le cadre des travaux manuels, des costumes simples, des coiffes et des gilets seront proposés... simplement avec de la colle et des agrafes pour les plus maladroits, avec force fils et travaux d'aiguilles pour les plus méticuleux. Place à l'imagination et à la créativité ! De nombreux modèles sont mis à la disposition des enseignants. Du côté des animations, dans le parc des Bastions, les enfants ne vont pas s'ennuyer. Car le 18^e

marque aussi l'émergence de jeux fort appréciés : châteaux de cartes, marelle, jeu de quilles, tir à l'arc pour les princes de l'époque ; osselets, cerceau, jeu du pendu pour les enfants du peuple. Avec la Révolution, les enfants de 2012 jouent aussi bien à la marelle qu'aux osselets ou aux quilles. Dans le cadre de la Fête des écoles, de nombreuses animations reprenant ces jeux qui n'ont pas perdu leur attractivité seront donc offertes.

Au-delà de ce thème qui sera explicité de manière ludique par les enseignants, les enfants pourront aborder Jean-Jacques Rousseau comme un des leurs. Une manière de leur faire passer un message : parce que la tradition pédagogique genevoise doit beaucoup à Jean-Jacques et parce que Rousseau a contribué à donner à l'enfant la place qui est la sienne aujourd'hui, au cœur de la cité moderne. Nous lui devons bien ça !

Renseignements : tél. 022 418 48 00

Parler pour s'intégrer et mieux vivre dans son quartier



L'objectif est de permettre aux personnes étrangères d'améliorer leur expression orale.

Pour mieux accueillir et intégrer toutes les populations qui compose le quartier, l'Unité d'action communautaire (UAC) de la Jonction met sur pied depuis trois ans des cours de français-intégration. Grâce à la collaboration de plusieurs partenaires, le succès est tel que l'UAC va pouvoir se retirer du projet et laisser l'activité se poursuivre sans elle. Mais la question de l'intégration se pose dans d'autres quartiers: un groupe du même type va s'ouvrir à Saint-Jean, à la fin mars.

Au départ, la demande a été portée par les assistantes sociales de l'Hospice général: certains usagers du quartier de la Jonction connaissent de nombreuses difficultés dans des actes de la vie quotidienne, simples pour ceux qui maîtrisent le français mais qui peuvent devenir un vrai casse-tête quand on ne parle pas notre langue, comme aller à la banque, déchiffrer les étiquettes et peser ses légumes à la Migros, emprunter des jeux à la ludothèque...

Interpellée, l'UAC de la Jonction fait appel à son réseau de partenaires et propose, avec les bénévoles de l'Université Ouvrière de Genève, des cours de français hors-murs. Le but de ses cours: permettre aux personnes étrangères,

nouvellement installées dans le quartier ou habitant de longue date mais toujours en difficulté avec la langue de Rousseau, d'améliorer leur expression orale. A partir de là, le cours – deux heures hebdomadaires – fonctionne comme un catalyseur et c'est tout le processus d'intégration qui se met en marche.

La glace est rompue

Au-delà de l'apprentissage de la langue, les démarches de la vie quotidienne sont facilitées et, surtout, la glace est rompue. Les participants peuvent aller à la poste ou en courses et rencontrer quelqu'un de connu, le saluer, échanger un signe de connivence, aller au-delà du sentiment d'être seul dans la ville.

La richesse et la difficulté de la démarche tiennent aussi à l'hétérogénéité du groupe constitué de nouveaux arrivants comme de personnes isolées mais vivant à Genève depuis de longues années, de toutes les origines sociales, et ayant des niveaux de formation très divers, parfois complètement allophones jusqu'à des personnes ayant accompli un cursus universitaire complet. Dans le groupe, chacun s'exprime.

Prendre ses marques dans la ville

Après une période de nomadisme dans des salles du quartier, le cours de français-intégration s'est installé dans la bibliothèque, lieu emblématique de l'apprentissage de la langue, de mise en valeurs des livres et de la culture. Pendant les cours, des discussions initiées sur des thèmes d'intérêt général permettent aux participants d'évoquer la place de la femme, les rituels du mariage ou... la cuisine familiale dans leurs diverses cultures. Mais au-delà de ces cours, l'UAC et les bénévoles de l'UOG emmènent leurs élèves en balade à la rencontre de partenaires du quartier: le Journal *Le Courrier* les a ainsi reçus. De même, des visites ont été organisées au Musée d'ethnographie ou au MAMCO. Dans ce contexte, les participants ont pu apprécier l'étendue de l'offre culturelle et socio-culturelle du quartier.

Fondamentalement, l'idée est de permettre à cette population de prendre ses marques dans la ville, de lui offrir de l'attention et une visibilité, à elle qui d'ordinaire n'en n'a pas.

Pour en savoir plus:

Pour la Jonction / Tél. 022 418 97 40
Pour Saint-Jean / Tél. 022 418 97 30

La ville ? une aventure extraordinaire avec les petits !

Se promener avec des petits en ville, cela peut se faire sans but précis: on se balade, on déambule... Mais si l'Eveil culturel et artistique de la petite enfance s'en mêle, la promenade peut devenir une aventure excitante qui n'a rien à envier aux contes de fées et autres histoires à dormir debout. Lorsque l'Eveil a monté son projet « La ville à petits pas », personne n'imaginait tous les prolongements possibles. Aujourd'hui, petits enfants et parents vont pouvoir, ensemble, élargir leur regard sur la ville et se lancer dans l'aventure.

Mis sur pied en 1990 par la Ville, grâce à la collaboration de l'Association *La Madeleine des enfants* qui bénéficie aujourd'hui d'un contrat de prestation avec la municipalité pour mener à bien ses activités spécifiques, l'Eveil culturel et artistique de la petite enfance a pour vocation d'offrir aux enfants, aux institutions de la petite enfance (IPE) et, plus largement, aux familles, des passerelles avec le monde des arts et de la culture dans toute leur richesse et leur diversité. Avec « La ville à petits pas », l'Eveil a d'abord proposé aux structures d'accueil de la petite enfance d'inventer des promenades dans leur

quartier: des promenades variées autour d'une course d'obstacles qui mène de l'institution au parc, en compagnie d'un héros qui doit délivrer ses amis prisonniers, ou à la manière d'Amélie Poulain à la recherche d'une peluche cachée, ou nez en l'air en notant tout ce qu'on voit dans le ciel, ou encore en chansons, ou à l'écoute des bruits de son quartier... C'est ainsi qu'une grande variété de promenades créatives ont été inventées par les enfants eux-mêmes et exposées à *La Madeleine des enfants*. Le succès a été tel que l'Eveil a décidé de publier le résultat de ce travail pour que toutes les familles puissent y avoir accès.

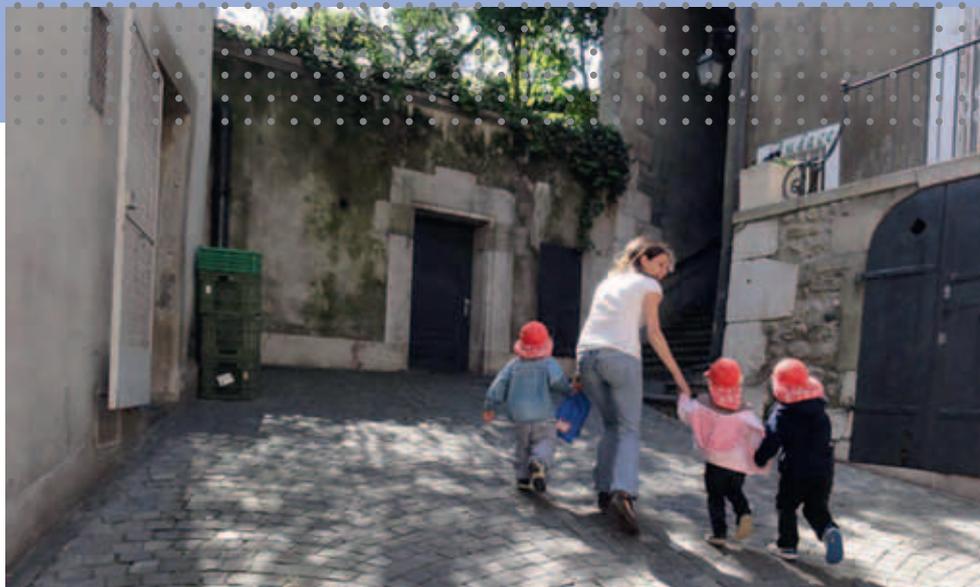
Approche originale

Cet exemple illustre parfaitement la démarche de l'Eveil: proposer une approche originale aux structures d'accueil de la petite enfance pour développer la créativité des enfants, valoriser les efforts et les ressources des unes et des autres en montant une exposition et, dans le cas de « La ville à petits pas », mettre toutes ces idées à disposition des familles avec l'édition d'un petit guide de balades originales par et pour les petits. Regarder la ville avec les enfants c'est aussi

les accompagner pour les amener à poser un regard neuf sur la cité, à la découvrir au-delà des clichés, à développer un esprit critique sur ce qui existe ici ou là, à la respecter sans doute aussi pour, fondamentalement, amener à mieux vivre avec les autres.

Un autre volet de l'Eveil consiste actuellement à faire venir des artistes dans les institutions. Le résultat est étonnant: des enfants très timides, très introvertis s'ouvrent, s'expriment, imitent, dansent, se mettent en avant... C'est en cela que l'Eveil ouvre les enfants à la démarche artistique et culturelle. Afin de les ouvrir progressivement au monde des musées ou des salles d'exposition, il s'agit d'abord de leur offrir, dans leur quotidien, un enracinement culturel tout en leur proposant une large ouverture sur le monde, ce qui est particulièrement important dans une ville comme Genève.

L'enjeu de l'Eveil culturel est magnifiquement résumé par la conteuse Agnès Hollard, « c'est hisser le tout petit jusqu'à une fenêtre trop haute pour lui et regarder ensemble ce qu'il y a dehors... ».



Regarder la ville avec les enfants, c'est aussi les accompagner pour les amener à poser un regard neuf sur la ville.

Le BIPE sera fermé du 5 mars au 30 avril

Pour organiser la rentrée de septembre dans les structures d'accueil de la petite enfance de la Ville de Genève, le Bureau d'Information Petite Enfance (BIPE) sera fermé du lundi 5 mars au lundi 30 avril prochain.

Pendant cette période, les institutions de la petite enfance, en collaboration avec le Service de la petite enfance, doivent traiter les 2700 dossiers en attente et attribuer les places, en étant particulièrement soucieux de garantir l'équité dans le traitement des dossiers.

Une permanence téléphonique sera toutefois à disposition des parents, pour la réactivation de leurs dossiers ou pour toute autre information, au tél. 022 418 81 81, de 10h à 12h. Dès la réouverture du BIPE, le personnel sera à nouveau entièrement à disposition

des familles pour les informer, les orienter sur les différents modes de garde et enregistrer de manière centralisée les demandes d'inscription pour la rentrée 2013.

BIPE
Rue Rousseau 4



Une nouvelle ambiance nocturne qui rend plus agréable l'atmosphère des lieux.

Mise en lumière du quai du Seujet : un bord du Rhône accueillant à toute heure

Sur le quai du Seujet, entre le pont de la Cou-louvrenière et le pont de Sous-Terre, une nouvelle ambiance nocturne a été créée grâce au renouvellement complet du système d'éclairage.

Le long de la promenade piétonne, des projecteurs ont été fixés sur les candélabres. Ils dessinent des ronds de lumière à intervalles irréguliers sur le quai piéton, rythmant ce parcours d'environ 800 mètres et rendant ainsi le bord du Rhône accueillant à toute heure.

Des lumières différentes la semaine et le week-end

Du lundi au jeudi, la lumière est blanche alors que du vendredi au dimanche, elle est colorée. Ce nouvel éclairage rend plus agréable l'atmosphère des lieux et améliore la qualité de la lumière à cet endroit. Du côté routier, des luminaires plus performants ont été installés, afin de rehausser la qualité et l'uniformité de l'éclairage de la rue.

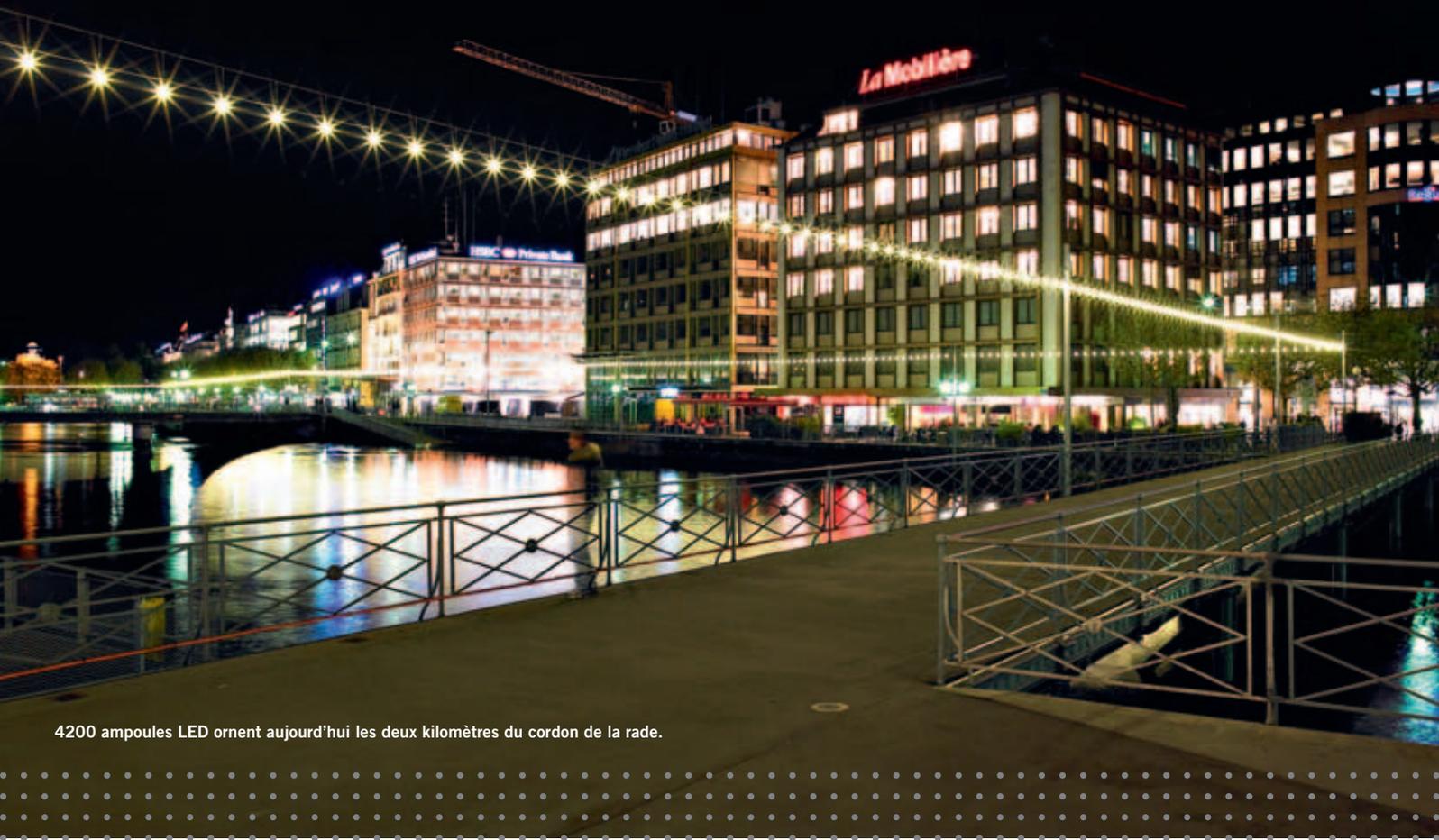
Il s'agit là de la concrétisation du premier projet pilote du « Plan lumière » de la Ville de Genève. Ce document de référence vise à mieux gérer et coordonner la lumière, au point de vue qualitatif et quantitatif, sur l'ensemble du territoire municipal. La Ville s'engage à « éclairer mieux et consommer moins ». L'un des moyens de mise en œuvre de cette politique consiste à renouveler les luminaires de l'éclairage public. Une campagne de remplacement de 4500 points lumineux a débuté en 2010 et prendra fin dans le courant de cette année. Le projet de mise en lumière du quai du Seujet a été choisi parmi trois propositions de concepteurs lumières européens, dans le cadre d'un appel à idées.

Auteur du projet de mise en lumière :

Radiance 35, urbanisme lumière

Ingénieur électricien :

Pierre Reichenbach



4200 ampoules LED ornent aujourd'hui les deux kilomètres du cordon de la rade.

Un Watt d'or récompense la Ville pour son ampoule LED

La Ville de Genève a été primée pour son ampoule LED du cordon lumineux de la rade. Elle a reçu un Watt d'or de la part de l'Office fédéral de l'énergie.

La cérémonie a eu lieu le 5 janvier dernier à Berne, à l'occasion du traditionnel apéritif du Nouvel An de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). Un quartette a joué quelques notes jazzy pour détendre l'atmosphère. Puis, les six différents projets nominés ont été présentés selon leur catégorie. La Ville de Genève a reçu le Watt d'or dans la catégorie « technologies énergétiques » des mains de l'ancienne présidente du Conseil National Chiara Simoneschi-Cortesi. Une boule à neige géante accueillie avec fierté et émotion !

Le Watt d'Or est un prix purement honorifique qui a été créé par l'OFEN en 2007. Il récompense des particuliers et des organisations qui posent les jalons d'une exploitation durable de l'énergie grâce à des projets et à des initiatives exemplaires. La Ville de Genève a été

distinguée pour son travail de réduction des dépenses d'énergie en matière d'éclairage public. En effet, elle a développé une ampoule LED qui reproduit les caractéristiques d'une ampoule à incandescence, mais qui permet de réduire la consommation d'énergie de 90%. Les 4200 ampoules qui ornent les deux kilomètres du cordon de la rade ont ainsi été remplacées en novembre 2010.

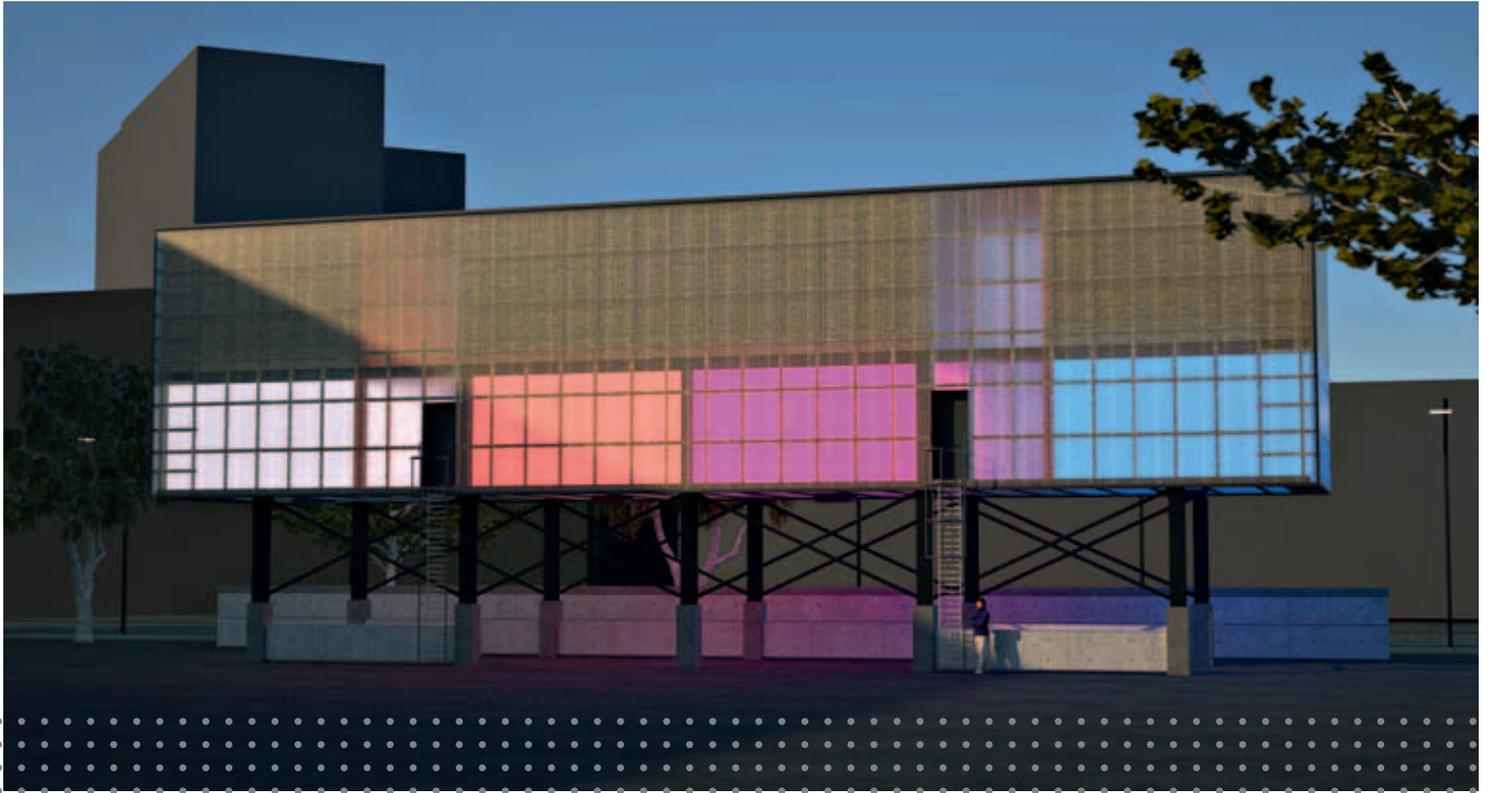
Une solution face à l'interdiction des ampoules à incandescence

La création de cette ampoule LED par la Ville de Genève remonte à 2009, date à laquelle le Conseil fédéral avait décidé d'interdire les ampoules à incandescence à l'horizon 2012. La question du remplacement des ampoules de la rade s'était alors posée. Un groupe de travail a été mis sur pied pour trouver une solution de remplacement qui soit énergétiquement efficace et qui ne dénature pas l'image centenaire du cordon. Comme rien sur le marché ne correspondait au résultat voulu, l'idée d'inventer une nouvelle ampoule est née.

L'ampoule LED de la rade est le fruit des réflexions et des recherches de deux services: ceux de l'énergie et de l'aménagement urbain et de la mobilité du Département des constructions et de l'aménagement. Une innovation qui place la Ville de Genève dans le sillage d'Ami Argan, illustre physicien et chimiste genevois du siècle des Lumières, inventeur d'une lampe à huile révolutionnaire en 1782 !



Le Watt d'or



Les silos sont équipés de panneaux lumineux colorés. A chaque silo correspond une couleur – blanc, orange/rose, violet, bleu – qui fait référence à des images de lacs de sels.

L'artiste belge Pieter Vermeersch habillera les « silos à sel » de la Voirie

Pieter Vermeersch a remporté le concours pour la réalisation d'une œuvre d'art sur les « silos à sel » de la Voirie de la Ville de Genève. Son projet d'animation lumineuse et colorée du bâtiment a séduit le jury par son aspect conceptuel et poétique.

La Ville de Genève comptera une nouvelle œuvre d'art sur son domaine public! Ce concours sur invitation, organisé par le Fonds municipal d'art contemporain (FMAC) en collaboration avec le Service des bâtiments, a pour objectif de mettre en valeur les « silos à sel » de la Voirie.

Situé au 10 rue François-Dussaud, le bâtiment des « silos à sel » sert au stockage du sel qui est utilisé en hiver par les véhicules d'entretien de la Voirie. Son béton fortement dégradé a nécessité sa démolition en 2010 et sa reconstruction selon des standards fonctionnels modernes. Le nouvel édifice a repris la forme, les dimensions et le gabarit de l'ancien en béton, mais il est constitué d'une structure porteuse métallique qui accueille quatre silos en bois, enveloppée par une façade en polycarbonate translucide. Le bâtiment actuel constitue un volume aux lignes nettes et claires, qui signale l'entrée du site de la Voirie. Il présente une opportunité intéressante pour une intervention artistique.

S'agissant d'un concours sur invitation, quatre artistes ont déposé un projet. Le type d'intervention, le choix des matériaux ou des techniques utilisées étaient laissés libres. Le choix du jury s'est porté sur le projet du belge Pieter Vermeersch.

Un langage visuel poétique

L'artiste a créé un langage visuel poétique qui reproduit le fonctionnement des « silos à sels ». Les silos sont équipés de panneaux lumineux colorés. A chaque silo correspond une couleur – blanc, orange/rose, violet, bleu – qui fait référence à des images de lacs de sels. L'intensité des couleurs de l'animation lumineuse est calculée en fonction du volume de sel contenu dans les silos. Lorsque les silos sont pleins, l'intensité lumineuse des couleurs est à son maximum. Lorsque les silos sont au repos (en été), leur « hibernation » est marquée par une impulsion de lumière qui se fait à un rythme identique à la respiration d'une personne plongée dans un sommeil profond.

Par ce projet lumineux et coloré, Pieter Vermeersch permet ainsi aux passants de découvrir la vie intérieure des « silos à sel » de la Voirie à différentes périodes de l'année.



La Ville a souhaité valoriser les qualités de ces ouvrages en intervenant avec simplicité par le biais d'un travail de peinture des murs et des sols, et sur leur éclairage par une mise en lumière colorée.

Sous le pont de Saint-Georges, les passages ont été remis à neuf

Dans le quartier de la Jonction, quatre passages situés sur les rives droite et gauche de l'Arve et du Rhône permettent aux piétons et aux cyclistes de passer sous les ponts de Saint-Georges et Sous-Terre à l'abri de la circulation. Fortement dégradés par le passage des ans, une intervention d'assainissement était devenue indispensable. La Ville a souhaité valoriser les qualités de ces ouvrages en intervenant avec simplicité par le biais d'un travail de peinture des murs et des sols, et sur leur éclairage par une mise en lumière colorée.

Les deux passages sous le pont de Sous-Terre ont été restaurés en automne 2010. Restaient ceux passant sous le pont de Saint-Georges qui ont été réalisés l'automne dernier. Il a fallu traiter le béton en raison de la corrosion des armatures et réparer les murs, sols et plafonds.

Un nouvel éclairage a été mis en place pour améliorer le confort et le sentiment de sécurité de celles et ceux qui empruntent ces passages. Les passages Sous-Terre offrent des espaces réservés aux graffeurs dont les interventions seront renouvelées régulièrement.

Appel à projets sur le thème de la Voie Verte

Pour le pont de Saint-Georges, la Ville a fait appel au Service de la jeunesse (SDEJ) qui a lancé un appel à projets sur le thème de la Voie Verte. Du côté « Bâtie », cinq graffeurs indépendants ont été retenus. Ils ont passé trois week-ends à peindre. L'intervention sur l'autre passage, du côté de la Jonction, a été faite sur le principe d'une paint-jam. Les travailleurs sociaux hors murs du SDEJ font passer le message dans leur réseau et vient peindre qui veut. L'opération s'est étalée sur deux week-ends.

Un défi à double titre

Pour les travailleurs sociaux, ce genre d'opération constitue un défi à double titre. Il s'agit de proposer aux jeunes une intervention reconnue sur l'espace public, tout en imposant aux artistes un sujet d'intérêt général. Une inauguration est prévue au retour des beaux jours.

Petit rappel à propos de la Voie Verte : il s'agit d'un itinéraire dédié à la mobilité douce reliant Annemasse à St-Genis en passant par Genève, dont un tronçon longe la rive gauche de l'Arve.



L'excavation destinée à accueillir le sous-sol de l'extension du musée a débuté en janvier 2011.

Extension du Musée d'ethnographie : où en sommes-nous ?

Une étape importante des travaux de l'extension du Musée d'ethnographie vient d'être franchie: le chantier est au fond du trou! On peut désormais voir s'élever les premiers éléments du sous-sol.

Après la préparation du terrain effectuée dès novembre 2010, avec notamment le déplacement de câbles SIG de 18 000 volts, l'excavation destinée à accueillir le sous-sol de l'extension du musée a débuté en janvier 2011. Opération spectaculaire et délicate: une telle masse de terre ne peut être enlevée qu'avec toutes les précautions d'usage pour éviter un effondrement! C'est ainsi que des parois moulées ont été mises en place sur tout le périmètre du futur sous-sol. Au fur et à mesure de la progression du terrassement, les parois ont été étayées au moyen d'énormes poutres en acier. Le creusement terminé, le radier (dalle posée sur le sol) a été coulé. La réalisation des murs du sous-sol a débuté à la mi-décembre 2011.

Deux niveaux en sous-sol

Rappelons que l'extension comptera deux niveaux en sous-sol: l'un pour une grande salle d'exposition de 2020 m², divisible en trois au moyen de parois amovibles, et l'autre destiné à recevoir le foyer, une salle polyvalente, deux salles de séminaires, les dépôts de la bibliothèque, des ateliers et divers locaux techniques.

Parallèlement, les travaux sur le bâtiment existant avancent: ils concernent actuellement l'enveloppe extérieure, soit la toiture, les pierres de taille et les menuiseries des fenêtres. A l'intérieur, le rez-de-chaussée sera adapté pour accueillir des bureaux. Un ascenseur sera mis en place et des locaux seront aménagés pour les Ateliers d'ethnomusicologie. Pour assurer le passage entre les deux corps de bâtiments, le corps central (ancien hall d'accueil) doit être excavé.

Une modification a été apportée au concept initial de production de chaleur: la chaudière à bois (plutôt malvenue en centre-ville en raison des émanations de fumées), sera remplacée par des pompes à chaleur. Une première pour un bâtiment de cette envergure.



En réinstallant la frappe des heures durant la journée, la Ville de Genève permet au temple des Pâquis de faire à nouveau pleinement partie de la vie du quartier.

L'horloge du temple des Pâquis sonnera à nouveau



La Ville de Genève a remis à neuf l'horloge du temple des Pâquis. La frappe des heures sera réinstallée durant la journée.

Voilà plusieurs années qu'elle n'a pas sonné! L'horloge du temple des Pâquis a été restaurée l'an dernier et devrait prochainement à nouveau entrer en fonction. La frappe des heures sera réintroduite durant la journée, mais interrompue pendant la nuit.

Inauguré en 1868

Le temple des Pâquis fait partie intégrante de l'histoire du quartier. Inauguré en 1868, il est l'œuvre des architectes Henri Junod et Ernest Cramer. A l'origine, quatre cadrans avaient été apposés sur toutes les faces du clocher. Mais en 1916, la partie supérieure du clocher fut reconstruite et simplifiée. Un seul cadran a dès lors été conservé sur la face de l'entrée.

En réinstallant la frappe des heures durant la journée, la Ville de Genève, à qui appartient l'horloge et le mécanisme du temple des Pâquis, permet à ce lieu de faire à nouveau pleinement partie de la vie du quartier.



Démontage des tentes après l'assainissement du site Carré Vert, situé entre le boulevard de Saint-Georges et la rue du Stand.



VILLE DE
GENÈVE

LA VILLE AMÉNAGE

POUR VOUS.
www.ville-ge.ch

Le Conseil municipal a ...*

... accepté le projet de budget de la Ville de Genève pour l'exercice 2012 (PR-900);

... accepté la proposition du Conseil administratif pour procéder à des amortissements complémentaires sur le budget de l'année 2011 en vue d'alléger les charges du projet de budget 2012 pour un montant de 3 756 392,79 francs (PR-936);

... accepté la proposition du Conseil administratif, sur demande du Département des constructions et des technologies de l'information, en vue de l'approbation du projet de loi modifiant les limites de zones N° 29763-204 sur le territoire de la commune de Genève, Petit-Saconnex (création d'une zone de développement 3, d'une zone de développement 3 affectée à de l'équipement public et d'une zone des bois et forêts) à l'avenue Trembley (PR-896);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 1 700 000 francs destiné à l'acquisition et au renouvellement de divers matériels de viabilité hivernale (PR-877);

... refusé la motion intitulée « Pour des copeaux de bois à la place du sel en hiver » (M-898);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit d'investissement de 476 000 francs, ramené à 292 000 francs, destiné à la digitalisation des plans d'exécution des modules existants de la maquette de la Ville de Genève à l'échelle 1:500° (PR-717);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue du bouclage de 14 crédits d'études, de préétudes et de construction terminés, avec l'ouverture d'un crédit complémentaire de 5 699 596,86 francs, composé: I. d'un montant de 5 506 464,46 francs destiné à couvrir les dépenses supplémentaires de quatre crédits de réalisation terminés, II. d'un montant de 193 132,40 francs destiné à couvrir les dépenses supplémentaires de deux crédits d'études non suivis de réalisation, III. de huit crédits d'études, non suivis de réalisation, non utilisés ou abandonnés, représentant un montant total voté de 1 331 502 francs moins une dépense cumulée de 855 451,66 francs, sans demande de crédit complémentaire (PR-743);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 80 000 francs (frais d'enregistrement, émoluments au Registre foncier et frais d'acte notarié compris) destiné à l'acquisition par la Ville de Genève de la parcelle N° 211 de la commune de Genève, section Plainpalais, sise au lieu-dit «La Jonction», sis au sentier des Saules, d'une surface de 1423 m², propriété de l'Office du tourisme de Genève, Association des intérêts de Genève, Syndicat d'initiative de Genève (PR-796);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue: du bouclage du crédit destiné au renouvellement/acquisition de mobilier, machines de bureau, équipements de nettoyage, engins et équipements spécifiques pour les services de l'administration municipale (PR-145); de l'ouverture d'un crédit complémentaire de 48 770,03 francs (PR-789);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture de trois crédits pour un montant total de 1 890 000 francs, soit: un crédit de 1 422 000 francs destiné à la création de locaux pour le parascolaire dans l'immeuble situé rue de Montchoisy 48-50, parcelle N° 2351, feuille N° 16 du cadastre de la commune de Genève, section Eaux-Vives; un crédit de 406 000 francs destiné à la création d'un restaurant scolaire (réfectoire et office de remise en température) dans l'école des Vollandes, située rue du Nant 35, parcelle N° 2351, feuille N° 16 du cadastre de la commune de Genève, section Eaux-Vives; un crédit de 62 000 francs destiné à l'aménagement parascolaire (mobilier) pour les locaux créés dans l'immeuble situé rue de Montchoisy 48-50, parcelle N° 2351, feuille N° 16 du cadastre de la commune de Genève, section Eaux-Vives (PR-848);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture de deux crédits d'un total de 937 000 francs destinés à l'aménagement d'une cuisine de production et à son équipement, située au 6, rue des Terreaux-du-Temple, 1201 Genève, parcelle N° 6203, feuille N° 49, section Genève Cité. Arrêté I: un crédit de 770 000 francs, déduction faite du crédit d'étude de 50 000 francs voté le 23 juin 2009, soit un total de 820 000

francs destiné à l'aménagement d'une cuisine de production. Arrêté II: un crédit de 117 000 francs destiné à l'équipement de la cuisine de production (PR-845);

... accepté la motion intitulée « Arcades » (M-910);

... accepté la motion intitulée « Sans bar, l'Alhambra n'a plus d'allant » (M-981);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit total de 7 040 500 francs, ramené à 6 940 500 francs, soit: un crédit de 6 790 000 francs, ramené à 6 690 000 francs (frais d'acte et émoluments compris) destiné à l'acquisition de la parcelle N° 4206 (future), d'une contenance de 478 m², feuille 48 du cadastre de la commune de Genève, section Plainpalais, sise boulevard de la Cluse, sur laquelle sera érigée une crèche construite selon le descriptif général établi par le maître de l'ouvrage Sol Séjour Soleil SA; un crédit de 250 500 francs destiné à l'équipement en mobilier et jeux ainsi qu'en matériel informatique, téléphonie et alarme anti-effraction pour la crèche située boulevard de la Cluse, sur la future parcelle N° 4206 de la commune de Genève, section Plainpalais (PR-844);

... accepté la proposition du Conseil administratif concernant la parcelle N° 4036, sise au 11, route du Bout-du-Monde, en vue de l'acceptation du projet conforme à la demande définitive N° 101485/2 pour la construction d'un ensemble résidentiel de cinq logements avec aménagements extérieurs dont la surface de plancher habitable relève de l'application de la lettre b de l'alinéa 4 de l'article 59 de la loi sur les constructions et installations diverses (PR-884);

... accepté la proposition du Conseil administratif concernant la parcelle N° 2322, sise au chemin Edouard-Tavan 8E, en vue de l'acceptation du projet conforme à la demande définitive N° 103209 pour la construction d'un immeuble de six logements avec aménagements extérieurs dont la surface de plancher habitable relève de l'application de la lettre b de l'alinéa 4 de l'article 59 de la loi sur les constructions et installations diverses (PR-901);

... accepté la proposition du Conseil administratif, sur demande du Dé-

partement des constructions et des technologies de l'information, en vue de l'approbation du projet de plan localisé de quartier N° 29475-A-202, qui prévoit la construction de quatre bâtiments de logements sur 18 parcelles situées le long de la route de Chêne et des avenues des Allières et Godefroy, feuilles 24, 25 et 26 du cadastre de la commune de Genève (PR-923);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit budgétaire extraordinaire de 500 000 francs en faveur de l'association Genève Futur Hockey (PR-910);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit d'études de 4 700 000 francs, porté à 4 900 000 francs, destiné à l'organisation d'un concours d'architecture et aux études d'un complexe « crèche, sport et jeunesse » situé sur le site de la gare des Eaux-Vives, sur les parcelles 2822 et 2432, feuille 23 du cadastre de la commune de Genève, section Eaux-Vives, propriété de l'Etat de Genève (PR-750);

... accepté le projet d'arrêté intitulé « Règlement municipal sur l'utilisation du domaine public pour des activités civiques » (PA-99);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 2 820 000 francs destiné à couvrir les frais d'études à engager en 2012 pour les projets inscrits au 7^e plan financier d'investissement 2012-2023 (PR-911).

* Séances de novembre et décembre 2011

Prochaines séances du Conseil municipal aux dates suivantes: 21 et 22 février, 20 et 21 mars, 2, 17 et 18 avril 2012

Séances publiques retransmises sur TV Léman bleu www.ville-ge.ch/cm

Vous avez des questions sur le Conseil municipal?

Secrétariat du Conseil municipal, Palais Eynard
Tél. 022 418 29 66
Courriel: marie-christine.cabussat@ville-ge.ch



Carte blanche

Dorothee Baumann

Dorothee Baumann est photographe, vit et travaille à Genève depuis 2006. Depuis 2009, elle est rédactrice et reporter photo pour le site web de la Ville de Genève. D'origine bernoise, formée à l'Ecole Supérieure de Photographie de Vevey et à la HEAD - Haute Ecole d'Art et Design de Genève (Master en arts visuels avec félicitations du jury), elle est également enseignante en photographie dans la filière Communication visuelle de la HEAD depuis 2009, et a été membre du comité de NEAR (Association suisse pour la photographie contemporaine) dès sa fondation en 2009/2010.

Gagnante du Jeune Talent Suisse en 2006 (VFG 4^{ème} prix), ses travaux sont régulièrement exposés en Suisse et à l'étranger (Centre de la photographie à Genève, Musée de l'Elysée à Lausanne, Plat(t)form, Musée de la photographie Winterthur, Centre PasquArt à Bienne, Journée

photographique de Bienne, Festival Images, Vevey, Hayward Gallery à Londres, Foto Espana, Madrid, Near, Innuendo Villa Dutoit, etc.) et font l'objet d'acquisitions importantes publiques (Collection des arts visuels de Bienne) et privées depuis 2004.

Actuellement exposé au Centre PasquArt à Bienne au sein de l'exposition titrée *Selection*, son dernier travail, intitulé *Pleasure Arousal Dominance*, sera présenté en mars en France dans le cadre de la programmation DOMAINES du Centre Chorégraphique National de Montpellier, confié à l'artiste chorégraphe Michel Schweizer. A l'heure où l'image est omniprésente et médiatisée, le travail de Dorothee Baumann s'apparente à la photographie documentaire, comme démarche et réflexion engagées sur l'usage de la photographie et sur sa subjectivité. «La photographie n'est pas première. Pour moi, elle ar-

rive dans un second temps, après une réflexion et après la mise en place d'un cadre opératoire des règles».

Avec *Projection*, série photographique réalisée en 2006 (l'image ci-dessus), elle s'applique à photographier des spectateurs de cinéma «en acte». Isolée dans le noir, la personne plonge dans la fiction, saisie par le flux acoustique et visuel: elle consomme des sensations. C'est grâce à la lumière changeante du film qui éclaire les visages que la photographie se crée. Entre fiction et réel, la lumière et l'ombre des images – fictives – miroitent sur les visages. Autoréflexive, l'image questionne ici la «culture écran» et les éventuelles influences qu'elle peut avoir sur l'être humain et son comportement.

www.dorotheebaumann.ch
www.dropouts.ch

La marque **sro-kundig** exprime la réunion de talents et de savoir-faire, de l'artisanat et de l'industrie, de la tradition et de l'innovation. Elle reflète l'identité d'une imprimerie historiquement liée à Genève, qui investit forces et moyens pour rester à la pointe de la technologie. Aujourd'hui, son image évolue pour refléter les différentes valeurs contenues dans son nom: la noblesse d'un métier artisanal, la technicité de l'équipement, l'importance primordiale accordée à l'écoute des clients qui confient leurs projets et idées.



sro-kundig
IMPRIMEUR CONSEIL

sro-kundig sa, Chemin de l'Étang 49 / Case postale 451 / CH-1219 Châtelaine, Genève
www.sro-kundig.ch / Tél. 022 795 17 17 / Fax 022 795 17 18 / sro@sro-kundig.ch



La marque de la
gestion forestière
responsable



sro-kundig sa s'engage quotidiennement en faveur d'une production responsable au travers des différentes certifications et labels ci-contre.

NOTRE DIPLÔME - VOTRE AVENIR

ECOLE SCHULZ

Un enseignement de qualité



Commerce

Informatique

Secrétariat

Langues

Préparation

aux diplômes

officiels

Votre CFC

se prépare à

ECOLE SCHULZ

Inscrivez-vous dès aujourd'hui pour une préparation au
Certificat fédéral de capacité (CFC)
d'employé(e) de commerce avec une année de stage.

Plus de 65 ans d'expérience feront toujours la différence!

D'autre part, nous formons les élèves à l'obtention d'un diplôme
d'assistant(e) de direction, un diplôme de secrétariat
en un ou deux ans, avec l'informatique, traitement de texte,
une ou plusieurs langues étrangères (jusqu'à 8 niveaux différents).

**Nos salles de cours modernes sont spacieuses, fonctionnelles
et partiellement climatisées**

ECOLE SCHULZ

6-8, rue du 31-Décembre

Tél. 022 707 41 41

Fax 022 707 41 42

e-mail:

info@esgva.ch

Consultez notre site:

www.ecole-schulz.ch